

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

32e ANNEE — N° 48

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 5 DECEMBRE 1940

5 sous la copie

Retour sur la question

M. Victor Francen est un très grand comédien et la critique, ou plutôt le reportage, ne lui a pas ménagé les éloges. Comme il parle bien le français, toujours en profondeur et sans afféterie; comme il sait être naturel et avec une aisance et une intensité qui relèvent du plus grand art! Il est venu donner une leçon à nos comédiens, une leçon de travail et de conscience professionnelle. Le grand Francen n'a rien laissé au hasard, du point de vue technique; voilà pour l'artiste.

Quant au théâtre qu'il est venu nous représenter, on l'a jugé aventuré, et avec raison. Un Lucien Dubech, critique dramatique à Candide, ne manquait jamais une occasion d'éreinter les auteurs dont M. Francen, mal conseillé sans doute et par des informateurs de chez nous, peut-être, est venu monter les pièces les mieux connues sur des scènes québécoises. Le théâtre de Bataille et de Bernstein, en particulier, a mauvaise réputation, même chez des critiques qui ne font pas métier de sasser la grenaille. Tout ce brelan d'histoires de filles-mères, d'amants et de maîtresses, que ce théâtre agite, nous est apparu, à l'échantillon, comme insupportable et cavalier.

Toute la presse, avec lenteur, retard mais unanimité, a fustigé l'amoralisme d'un morceau comme "Après l'amour". On a signifié à M. Francen que le Canada français n'avait que faire des petits jeux qui ont perdu la France... Quelques-uns, poussant plus avant, ont laissé entendre que le théâtre dont il est ici question, représentatif d'une France rongée d'avant-guerre, avait amené chez celle-ci, comme une espèce de pourriture généralisée.

Nous y voici. Ici, en Canada français, nous avons ce qu'il est convenu d'appeler une très bonne opinion de nous-mêmes. Nous nous trouvons fort bien de tout notre avoir confessionnel, patriotique et culturel. Elevés dans un sentiment de douce suffisance nationale qui nous pousse aux congratulations mutuelles, il nous est arrivé de nous prendre pour des parangons de la vertu, peut-être même de toutes les vertus. Nous sommes grands, nous sommes purs; En un mot nous sortons du rang. Admettons que ce soit vrai. Cette quasi-perfection n'en comporte pas moins un danger; celui de la dureté, parfois même de l'injustice. Eh! oui, nous jugeons d'un coup d'oeil et nous condamnons d'un coup de plume. Les travers des autres, naturellement, nous frappent et leur impression est si violente en nous, que, par là de quel-

ques faits éclairants, nous nous lançons dans des généralisations sereines, mais si dangereuses sur le rapport de l'objectivité.

Depuis que la France a capitulé, on n'a pas raté une occasion, dans la presse et dans la rue, de souligner l'amoralisme de ce pays. La France figure chez nous comme une moderne Sodôme, comme le prototype de la nation adonnée au plaisir et à la mollesse. Il faudrait y mettre des nuances. Ce qui est vrai pour une certaine France d'aventuriers et de politiciens, ne l'est pas pour cette autre qui possède une paysannerie et un clergé, lesquels restent au-dessus de tous nos jugements. La vraie France a été supplantée par l'autre, dans la préparation d'événements qu'elle aurait pu maîtriser, si elle avait pu socialement se ressaisir à temps.

N'allons pas nous baser sur des impressions, sur des préjugés purs et simples, pour élever nos enfants dans la phobie de tout ce qui vient de France. Sur le terrain que nous redoutons, la France n'a rien inventé. Et ce qu'on peut lui reprocher, reprochons-le aux autres, et peut-être aussi à nous-mêmes.

Clément Marchand.

Du plus grand intérêt pour Trois-Rivières

M. Jean Asselin, gérant municipal de La Tuque, est, ce soir, l'hôte d'honneur du Jeune-Commerce.

M. Asselin est un spécialiste des questions municipales. Il a fait ses preuves à La Tuque. Quand il en assumait la gérance, il y a bientôt sept ans, les affaires de cette ville n'étaient pas brillantes, il s'en faut de beaucoup. A force de travail et de méthode, sans rien enlever aux citoyens de La Tuque des prérogatives et avantages dont ils auraient pu jouir avant son arrivée, M. Jean Asselin a remis de l'ordre partout. Muni de pouvoirs étendus, il a pu se livrer à son oeuvre d'assainissement, sans avoir à se gêner. Et le résultat qui s'en est rapidement ensuivi a valu à La Tuque des gains substantiels. Cet exemple devrait nous faire réfléchir, nous de Trois-Rivières, qui nous désespérons de la situation compromise de nos affaires municipales.

M. Jean Asselin parlera à son auditoire du Jeune-Commerce de "la gérance municipale". Le conférencier n'est pas seulement un homme à chiffres. Ceux qui l'ont rencontré le savent. Fils d'Oliver Asselin, le gérant de La Tuque a hérité des qualités d'esprit de son père; c'est tout dire.

Nous commenterons la semaine prochaine la conférence de M. Jean Asselin.

LA PETITE HISTOIRE

LA FAMILLE DE HUREL DITE FLAMAND

Par Gérard Malchelosse

Fidèle au culte qu'il a voué à sa chère Mauricie, M. l'abbé Albert Tessier nous revient cette année encore dans le Cahier des Dix avec une nouvelle tranche de l'histoire du Saint-Maurice. C'est une dissertation en même temps qu'une relation détaillée de l'exploration scientifique de 1829 organisée pour pénétrer plus avant dans le territoire mauricien.

Parti des Trois-Rivières le 27 juin, l'expédition Ingall remonta le Saint-Maurice, puis pénétra sur son versant ouest pour obliquer ensuite vers le sud. Le 27 octobre, la petite troupe débouche dans les eaux de l'Outaouais. Cinq jours plus tard, elle atteint Montréal, après une randonnée qui avait duré 117 jours. De Montréal, Ingall et ses compagnons descendirent aux Trois-Rivières sur le vapeur Chambly.

Au cours de son article, l'abbé Tessier mentionne la rencontre précieuse que fit l'expédition Ingall d'un chasseur nommé Flamand, "qui avait passé les quarante dernières années de sa vie parmi les Têtes-de-Boule, et qui avait fait la chasse dans une grande partie de l'étendue du pays que la troupe avait à traverser."

M. Nixon, l'assistant de M. Ingall, obtint de Flamand un plan des lacs, tracé d'après la manière en usage parmi les Indiens, en même temps que plusieurs noms sau-

ges qui figurent encore de nos jours sur la carte géographique de la Mauricie.

Le nommé Flamand, que l'abbé Tessier n'a pas identifié, n'était autre que Charles De Hurel, lequel portait, comme son père avant lui, le surnom de Flamand.

Né aux Trois-Rivières le 21 mars 1778, il n'était encore qu'un adolescent lorsqu'il accompagna deux frères plus âgés que lui qui n'étaient pas, eux à leur premier voyage dans l'Ouest pour le compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il faut croire que la vie des bois plût au jeune Flamand puisque, comme tant d'autres de son époque et Trifluviens comme lui, il préféra la liberté et les aventures à la vie simple, mais non sans charme, qu'on menait alors dans la somnolente petite ville des Trois-Rivières. Quoiqu'il en soit, Flamand s'acclimata à la vie errante des Sauvages et, sauf de rares apparitions dans sa ville natale, il demeura jusqu'à sa mort dans le Haut-Saint-Maurice, où il remplit durant de longues années le rôle d'interprète entre ses nouveaux frères les Têtes-de-Boule et les commis de traite des fourrures.

Flamand avait épousé vers 1810 une Sauvagesse du poste de Weymontachingue, nommée Abissasick, laquelle lui donna plusieurs enfants. Nous en connaissons au

Sacré Séraphin!

C'est l'exclamation familière de ce brave Alexis quand il veut blâmer son sacripan de cousin riche, le bien nommé Séraphin.

"Un homme et son péché". Depuis deux ans que cela dure, et l'intérêt, loin de s'éteindre, va en augmentant. L'auteur de ce grand roman radiophonique, Claude-Henri Grignon, connaît ses paysans comme pas un. La vie rurale n'a pas de secret pour lui. Il sonde les âmes et vous peint un paysage en quelques mots. Voilà du grand art, et d'une inspiration profondément canadienne.

Si les autorités de Radio-Canada, en nous présentant "Un homme et son péché", entendent nous reposer de tout le tralala de la propagande de guerre, elles ont bien trouvé. Mais les quelques cents mille auditeurs qui se branchent trois fois par semaine à CBF, doivent se demander, tout comme moi, la raison pour laquelle un tel programme ne revient pas sur les ondes tous les soirs de la semaine.

Tant qu'à vouloir se montrer aimable envers nous, Radio-État devrait aller au bout de sa générosité. Cela en vaut bien la peine pour faire tant de contents.

En attendant, bonne chance, Sacré Séraphin!

C. M.

moins deux: Pierre-Antoine, né en 1812, et Pierre-François-Paul, né en 1817, tous deux baptisés sous le nom de Flamand, le 1er septembre 1835, le premier étant alors âgé de 23 ans, et le second de 18 ans, s'il faut en croire l'âge que leur donne l'acte de l'Etat civil de l'église paroissiale des Trois-Rivières.

Pour en revenir au père du trappeur et interprète Flamand, disons qu'il se nommait Jean De Hurel, lui-même fils de Jean De Hurel et de Marie Landoc, et qu'il était originaire de la paroisse Saint-Pierre, diocèse de Lille, dans les Flandres françaises, d'où venait apparemment aussi son ami Jean Sulte, l'aïeul de l'historien Benjamin Sulte.

Jean De Hurel était soldat de la garnison des Trois-Rivières en 1759, lorsque comme tel il contribua à faire arrêter une Sauvagesse. Le 3 mai 1761, en présence de Jean Sulte qui lui sert de témoin, il épouse aux Trois-Rivières Marie-Madeleine LaBonne. Le 31 août suivant, il signe à son retour comme témoin au mariage de Jean Sulte. Mais ce n'est que le 2 février 1765, que le registre des baptêmes, mariages et sépultures de l'église paroissiale nous apprendra qu'il était tailleur d'habits. Devenu veuf, Jean De Hurel épousa en secondes noces, le 16 janvier 1786, Marie-Charlotte Vincent dit Lachaussée.

Jean De Hurel dit Flamand mourut en 1805, laissant une nombreuse famille issue de ses deux unions conjugales.

Gérard MALCHELOSSE.

Cadeaux de Noël

Voici le temps de les choisir. Les listes sont dressées. Il ne reste plus qu'à faire son choix.

Qu'offrir en cadeaux de Noël ?

Les magasins nous offrent des productions ingénieuses et bien présentées, à caractère trop souvent interchangeable, que nous pourrions destiner aussi bien à des Chinois qu'à des Canadiens français. Par contre il est des productions qui relèvent de notre génie national. L'Araignée d'or regorge de mille objets sortis des mains de nos artisans: tapis tressés, catalogues, couvre-pieds, sculptures, tentures murales, paniers, lainages, tableaux. Voilà des beaux morceaux, et qu'il serait dans la tradition d'offrir à des amis. Et n'allez pas croire que ce soit si cher.

Rodolphe Duguay vient de tenir à Montréal une exposition qui a été couronnée du plus vif succès. Pourquoi ne pas jeter les yeux de ce côté; il est de petits tableaux du peintre qu'on peut se procurer à très bon compte. Un cadeau qui ne serait pas banal celui-là, non plus que celui qui consisterait dans une pièce du céramiste Jean-Jacques Spénard ou un de ces amusants personnages sculptés d'un couteau adroit dans les bois de chez nous par un Léo Arbour; ou encore un article de fer forgé des Ateliers des Frères Lebrun, dont la réputation s'affermir sans cesse.

Il nous serait si facile de canadianiser nos intérieurs, en offrant des cadeaux qui relèvent de notre artisanat et qui donneraient tant de couleur et de chaleur à nos foyers, décorés le plus souvent d'une façon si impersonnelle.

Il y a aussi les livres. Il ne manque pas de livres canadiens du cru, de romans, de poèmes, de nouvelles. Vous en choisissez un, mais choisissez-le et, si celui ou celle à qui vous l'adressez aime la lecture, vous avez fait un heureux!

Le Consul de France, hôte d'honneur du Jeune Commerce

Il sera l'hôte d'honneur du dîner-causerie annuel, le 12 décembre.

M. Henri Coursier, consul général de France à Montréal, sera le conférencier lors du dîner-causerie annuel du Jeune Commerce des Trois-Rivières, le douze décembre prochain.

M. Coursier a choisi comme titre de sa causerie "La femme française".

La venue du consul de France aux Trois-Rivières constituera un des événements sociaux les plus importants de la saison et c'est certes devant une salle comble qu'il montrera la grandeur et la noblesse de la femme française.

Reprise des activités à la Société du Flambeau

La société "Le Flambeau" veut entreprendre avec plus d'ardeur que jamais sa nouvelle saison littéraire et artistique. La prochaine réunion aura lieu le mardi soir, 16 décembre prochain, à huit heures et quart, au Château de Blois. Brisant en quelque sorte la tradition établie, il n'y aura pas de "conférence", ce sera tout simplement une soirée familiale où il fera bon de se retrouver dans l'atmosphère toute chaude d'amitiés anciennes et de plaisantes connaissances nouvelles. Le programme tracé pour cette manifestation ne laissera à personne le loisir de vous ennuyer un seul instant. Et afin de maintenir un enthousiasme vigoureux, on y servira un goûter et des breuvages réconfortants. Qu'on se le dise !

UN CANADIEN - FRANÇAIS DEVIENT MAIRE DE WINDSOR

Windsor, Ont. — M. Arthur-J. Rhéaume, l'un des contrôleurs de la ville, a été élu, lundi, maire de Windsor, Ontario, en remplacement de M. David B. Croll, ancien ministre dans le cabinet Hepburn, qui a démissionné comme maire de Windsor pour s'enrôler dans le service actif de l'armée canadienne.

M. Rhéaume, qui n'est âgé que de 34 ans, est un ancien maire de Sandwich, Ont. Il était le plus jeune des sept candidats à l'élection d'hier. Il a remporté une majorité de 2,915 voix sur le contrôleur Norman D. Eansor. Les autres candidats se classent comme suit: MM. Frank E. Dayus, J. Ernest Zeron, Russell Farrow, William Turner et Humphrey Jones.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les soussignés ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de Hector Boisvert, en son vivant, boucher, demeurant à Notre-Dame des Neiges de Charette.

Eméralda LESSARD,
Tutrice,
Joseph BOISVERT.

NOTRE CONFRERE, HERVE BIRON, PERE D'UNE FILLETTE

Notre confrère, Hervé Biron, représentant aux Trois-Rivières de l'"Action Catholique", est l'heureux père d'une fille, baptisée sous les prénoms de Luce, Marie, Angèle, France. Le baptême a été administré à la nouvelle-née par le Rév. Père Lucien Biron, O. P., oncle de l'enfant. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Réal Biron, oncle et tante de l'enfant. Garde Comeau portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

Nos félicitations à l'heureux papa et nos meilleurs vœux à lui et à son épouse.

Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

COUR SUPERIEURE

CANADA,
District des Trois-Rivières,
No 6269.

EDOUARD CHEVALIER, cultivateur et journalier de la paroisse de St-Séverin de Proulxville, district des Trois-Rivières, demandeur; vs PHILIPPE COSSETTE, de la paroisse de Ste-Thècle; et WILBROD HAMELIN, de la paroisse de St-Séverin de Proulxville, district des Trois-Rivières, défendeur.

Comme appartenant au dit défendeur Philippe Cossette, savoir :

1. Une terre située en la paroisse de St-Adelphe, dans le rang St-Emile, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-Stanislas, comté de Champlain, comme faisant partie du lot numéro trente-un de la subdivision officielle du lot numéro trois cent cinquante-un (P. 351-31), et bornée comme suit: d'un bout au chemin de fer du Transcontinental, à l'autre bout à la rivière Batiscan, d'un côté au lot numéro trois cent cinquante-un-trente-deux (351-32) et à l'autre côté au lot numéro trois cent cinquante-un-trente (351-30), sous les réserves de Price Brothers Limited, ou représentants, avec une bâtisse dessus construite.

2. Cette partie frontale du lot de terre désigné par le numéro dix-neuf cent vingt-sept (P. No 1927) sur les plan et livre de renvoi officiels du cadastre d'enregistrement de la cité des Trois-Rivières, mesurant environ quarante-huit pieds au front sur la rue St-François-Xavier, sur la même profondeur, du côté sud-est, que celle du terrain voisin appartenant à Madame Eutichienne Duval-Bélisle, mais sur une profondeur additionnelle de quatre pieds anglais du côté nord-ouest la longueur du terrain en question devant être au centre et à la profondeur d'icelui, à un point correspondant au prolongement de la ligne de profondeur du terrain de la dite Dame Eut. Duval-Bélisle, avec la maison portant le No 350 de la dite rue St-François-Xavier et autres bâtisses dessus, circonstances et dépendances, et avec en plus droit de passage en commun avec le dit vendeur et ses ayants-droit, à l'avenir dans le passage qui lui appartient entre sa bâtisse sur la rue St-Charles et la ligne de profondeur du terrain de la dite Dame Bélisle.

Pour être vendu l'immeuble mentionné au paragraphe premier à la porte de l'église de la paroisse de St-Adelphe, MARDI, le VINGT-QUATRIEME jour de DECEMBRE 1940, à DIX heures du matin, et l'immeuble mentionné au paragraphe deuxième, à mon bureau, dans le Palais de Justice, en la cité des Trois-Rivières, JEUDI, le VINGT-SIXIEME jour de DECEMBRE 1940, à DIX heures du matin.

Le shérif,
L.-P. MERCIER.

Bureau du shérif,
Trois-Rivières,
20 novembre 1940.

Tél. atelier: 894-R.
Tél. rés.: 2479-R.

865, Ste-Marguerite,
550, McDougall

La Reliure
Mauricienne

J.-O. CAMIRE, prop.

Travaux de reliure de toutes sortes, en cuir, toile et carton.

TROIS-RIVIERES
Bâtisse Municipale.

Tél. Bureau 264.

Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste
MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières



une suggestion

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
L I M I T E E

282 QUÉBEC RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTRÉAL

ENCOURAGEZ les ANNONCEURS

C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité de chaque semaine

DU BIEN PUBLIC

Que faites-vous de vos livres français usagés? Venez-les, au meilleur prix, à la

LIBRAIRIE
FRANÇAISE

1564, rue Saint-Denis,
Montréal,

LAncester 2386.

- Achat de bibliothèques au comptant.
- Livres neufs et d'occasion.
- Vente, échange et location.

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.
CONSULTEZ

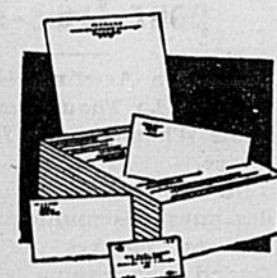
Alphonse Lamy
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.



EN-TÊTES DE LETTRES,
CARTES D'AFFAIRES,
CARTES DE VISITE,
FAIRE-PART, ETC.

Gravés et Embossés

Une spécialité de

L'Imprimerie du Bien Public

1563, rue Royale,

Trois-Rivières.

Demandez nos prix pour ce genre de travail. — Ils sont très bas et nous garantissons la qualité et l'apparence impeccable de nos impressions.

TELEPHONE : 640.

Faites exécuter vos travaux de Ferronnerie à la P'tite Forge
Des FRÈRES LEBRUN
 Trois-Rivières.
 Pour caudeaux voyez nos Articles en Fer Forgé.
 Niverville

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIÈRES, JEUDI, 5 DECEMBRE 1940

Buvez les Liqueurs

KIST

ORANGE KIST

en autres liqueurs KIST dans tous les restaurants de la Mauricie. \$

Un calendrier patriotique

Le Comité Permanent de la Survivance française s'est intéressé depuis sa fondation à nos problèmes éducatifs. L'un de ses Comités régionaux — la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec — a même consacré à cet important sujet ses diners-causeries radiodiffusés en 1939. L'éducation patriotique en particulier a retenu l'attention des membres du Comité. A la session annuelle de 1940, il a été décidé que le Comité Permanent de la Survivance française entreprendrait une campagne pour intéresser nos compatriotes au Comité, aux Sociétés nationales, aux questions nationales. L'un des instruments de cette campagne sera le calendrier patriotique que le Comité vient de lancer dans le public.

Depuis quelques années, nos compatriotes franco-américains sont dotés d'un superbe calendrier patriotique dû à l'initiative du révérend Frère Wilfrid, de la Congrégation des Frères du Sacré-Coeur de Central Falls. Cette année, ce calendrier ira porter dans plus de quarante mille foyers franco-américains des consignes relatives à la survivance et à l'expansion de la race. Nos frères acadiens ont eux aussi un calendrier national dédié à leur céleste Patronne. Le Comité a pensé faire oeuvre utile en publiant un calendrier destiné plus spécialement à nos compatriotes du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Ouest.

Le plan du calendrier a été conçu par un de nos meilleurs artistes canadiens-français. Chaque mois de l'année comporte une feuille de 13 pouces par 22. Le fond du calendrier est d'une teinte rouge, verte, bleue ou brune, selon les mois. Sur ce fond, l'artiste a semé des feuilles d'érable portant au centre la fleur-de-lys, symboles de notre entité canadienne-française. En tête de la page est inscrite, avec le nom du Comité, l'idée de notre survivance française.

La partie centrale de la page est occupée par une photo représentant un monument historique. Ainsi en janvier, la grande figure du premier évêque de la Nouvelle-France, Monseigneur de Laval, tranche sur le rouge pâle de la feuille. Février offre sur un fond vert le mâle profil de Jacques Cartier, octobre le visage délicat de Jeanne Mance. Ces photos ont été prises par des artistes et présentent un caractère d'originalité qui en fait des reproductions très artistiques de quelques-uns de nos monuments.

Le calendrier lui-même comporte l'indication des dimanches selon le cycle liturgique, celle des principales fêtes religieuses et nationales. On y a ajouté certaines dates historiques. Ainsi, à la date du 3 juillet, on peut lire ce qui suit 3 juillet 1608, fondation de Québec. Le 4 juillet est rappelée celle des Trois-Rivières en 1634; le 17 mai, celle de Montréal en 1642. Cette innovation aidera nos compatriotes à bien graver dans leur mémoire certaines dates importantes de notre histoire.

Ce calendrier a été conçu comme un instrument d'éducation patriotique. Le Comité a l'ambition de le répandre largement chez les nôtres, plus particulièrement dans nos écoles. Pour la modique somme de cinquante sous (\$0.50), on pourra se procurer franco cet instrument de formation patriotique et apporter un léger appui financier au Comité Permanent ainsi qu'à nos sociétés nationales.

Relevons la tête

Sous le titre direct de "Alerte aux Canadiens français", M. André Laurendeau, le jeune directeur de l'Action Nationale, vient de consacrer un retentissant article à la situation politique du Canada français, aux empiètements, aux vexations, aux tentatives d'assimilation dont il ne cesse d'être en butte de la part du pouvoir central que "certaines caboches fanatiques" jamais en repos essaient de manœuvrer.

Dans ce travail qui vient d'être publié en brochure, l'auteur souligne la "quasi inexistence du Canada Français dans le service civil et l'état-major militaire, la sorte d'interdit pesant sur Québec dans l'obtention des contrats de guerre, la centralisation forcée qui tend à détruire les cadres politiques du Canada Français la veulerie de l'état provincial devant ces machinations.

M. Laurendeau ne se laisse pas épouvanter par la dictature de la peur. Il écrit clairement ce qu'il pense. Il n'a pas besoin d'user de restrictions mentales pour épinglez des faits qu'on a le droit de dénoncer, puisqu'en les dénonçant, on n'infirmes pas les grands principes mis de l'avant pour venir en aide à la Grande-Bretagne. Il ne viendra jamais à l'esprit d'un homme conscient et sincère avec lui-même de nous taxer de déloyalisme parce que, même dans des temps difficiles, nous entendons être traités par les Anglo-Canadiens, en égaux et non en subalternes.

Il y a parmi nos compatriotes de langue anglaise des gens charmants. Ils existent même en très grand nombre ceux qui tiennent au caractère français de la province de Québec et qui, instruits de l'histoire, considéreraient comme une mauvaise action toute tentative faite pour décourager ce caractère. L'élite anglo-canadienne,

ne, qui juge les choses de plus haut que certains "jaunes" attardés, estime que nous avons droit à tout ce que nous réclamons. Elle ne nous a jamais taxé de déraison quand nous défendions avec une énergie irréductible l'ensemble des prérogatives que nous détenons encore. Mais son mépris nous guette, si nous lâchons, si nous nous laissons rouler par un petit groupe d'assimilateurs de tout crin qui d'ailleurs ne représentent pas le sentiment de l'immense majorité des modérés.

L'in vraisemblable est qu'il se trouve chez nous des gens prêts à tout céder, à tout vendre, au nom de la largeur d'esprit, au nom d'une unité canadienne mal comprise. Ils trouveraient chic que nous renoncions à tout ce pour quoi les anciens ont combattu. Ils aimeraient nous voir descendre au bon vouloir d'un petit nombre de fanatiques bruyants et détestés chez les leurs. Rien ne leur causerait un plus grand plaisir que ceux qui sonnaient l'alerte hier sont aujourd'hui prêts à accepter l'immersion ou le nivellement.

M. André Laurendeau, écrivain aux idées libérales ne peut être taxé d'étrouffesse d'esprit. Il étudie largement la question et jamais il ne descend dans les raisons gratuites des petits maîtres. Les faits éclairent. Il en ramasse quelques-uns et les commente sans inutile violence, mais avec une clairvoyance et une fermeté qui l'honorent. Nous trouvons beau le patriotisme des autres. Pourquoi détestions-nous le nôtre au nom d'une évolution et d'un raffinement sur-racial et sur-culturel qui, pour nous, faibles que nous sommes, ne serait qu'un aveu d'impuissance à bien saisir la portée de l'enjeu.

C. M.

Le guêpier...

Un tailleur prétentieux prend toujours vos mesures en tenant compte des siennes.

x x x

Au début de la campagne grecque, Mussolini avait dit à son peuple qu'en quelques jours ses troupes feraient leur entrée dans Athènes. Il ne croyait pas si bien dire. En effet les Italiens pénètrent chaque jour par centaines dans Athènes, mais en qualité de prisonniers.

x x x

La France est soumise au rationnement alimentaire. Et le Canada français doit faire face au rationnement intellectuel. Ce dernier, deviendra peut-être à la longue le plus ennuyeux.

x x x

La politique ne se couche jamais sur la province de Québec. Il ne se

Certains professeurs se plaignent de ne pouvoir se procurer des gravures historiques à prix réduit. Pour cinquante sous, le Comité peut expédier à tous les maîtres qui en feront la demande un calendrier artistique représentant douze personnages de notre histoire. Notons à ce sujet que le dessin a été disposé de façon à ce qu'on puisse découper les gravures et en former une collection qui ira s'enrichissant chaque année. Les personnes qui achèteront le calendrier auront ainsi dans quelques années une très intéressante série de photos illustrant notre vie canadienne-française.

ne passe pas de jour qu'un candidat à quelque chose ne réunisse quelques patients écouteurs dans une salle scolaire pour leur avouer en termes mesurés qu'il croit être un grand homme et qu'il pense avoir découvert le moyen de conjurer les mauvais signes qui s'accumulent sur nos têtes.

x x x

Nous serions sauvés par un homme qui aurait été élevé dans un bois et qui n'aurait jamais entendu prononcer le mot politique.

x x x

La province de Québec n'a toujours vu autour d'elle que pourriture des moeurs, elle qui jouit du privilège exclusif de vivre sans péché.

x x x

L'UN DES DEUX.

Différentes formes de gouvernement

Socialisme: Vous avez deux vaches; vous les donnez toutes les deux à votre voisin.

Communisme: Vous avez deux vaches; vous les donnez toutes les deux au gouvernement qui, en retour, vous donne une partie du lait.

Facisme: Vous avez deux vaches; vous gardez vos deux vaches mais vous donnez le lait au gouvernement qui vous permet d'en racheter une partie.

"New Deal" américain: Vous avez deux vaches; le gouvernement tue une vache, achète le lait de l'autre vache et le jette dans la bouche d'égoût.

Nazisme: Vous avez deux vaches; le gouvernement vous fusille, s'empare des vaches et vend le lait.

Capitalisme: Vous avez deux vaches; vous en vendez une et achetez un taureau.

Crédit social: vous tuez le taureau.

Un témoignage

Notre ville a été témoin, dimanche soir, d'un événement peu banal. On offrait un dîner d'adieu à M. Bernard Benoit. Vivant au milieu de nous depuis dix ans, il nous quitte pour aller rejoindre son nouveau poste à La Laurentienne qui l'a nommé à la surintendance de la compagnie.

Le Tout-Trois-Rivières se pressait autour de M. Benoit. On remarquait de nombreux représentants du commerce, de l'industrie, de l'assurance, de la profession et du journalisme. Toutes les sociétés serraient les coudes autour d'un de ceux qui, par son activité inlassable, a été, chez nous, depuis dix ans, un éveilléur de la conscience nationale.

M. Bernard Benoit n'eut jamais rien du nationaleux. Il mettait sa vie en accord avec des principes. Le patriotisme large et aéré, compréhensif et souple, qu'il pratiquait ne comptait pas à ses yeux pour une couverture d'affaires. Cela donna le ton à toute la soirée qui fut de la plus aimable cordialité.

M. Jules Derome, qui agissait comme président, montra un savoir-faire, une aisance et une distinction familières qui établit vite une atmosphère dans la salle emplies de 125 convives. M. l'abbé Albert Tessier dans une allocution d'une belle simplicité, où l'humour montrait parfois le bout de l'oreille, tira les leçons trouvées, toutes vécues, dans la carrière déjà si bien amorcée de M. Benoit. Puis vint le docteur Jos. Normand. Sur le ton d'une jovialité inimitable, il esquissa un panégyrique à rebours du héros de la fête. Il fit voir qu'il trouvait rassurant de ne pas trouver dans la vie de notre ami Bernard que des qualités et des hautes oeuvres. Les plus achevés, disait-il en substance, ne peuvent se passer de certains petits travers qui les rendent d'ailleurs heureusement accessibles au reste des mortels. Ces choses délicates nous étaient dites dans une phrase bien virgulée, avec une aisance et une rondeur qui amusa fort toute la salle.

M. Bernard Benoit, sur le coup d'une bien compréhensible émotion, remercia ses amis. Il le fit avec chaleur et cette générosité que tous lui connaissent. Il passa en revue les idées qui lui étaient chères et les mouvements auxquels il avait appartenu. Il montra qu'il devait à Trois-Rivières tout ce dont il avait à se féliciter aujourd'hui. Son expérience, il l'a prise chez nous. Et maintenant, il en fera profiter la grande compagnie dont il assure la surintendance.

Une soirée inaccoutumée et qui fait grand bien. M. Benoit est parti content. — C. M.



Le catholiques sous le joug nazi

"The Tablet", journal catholique de Londres, a publié récemment une nouvelle qui indique avec quelle irrévérence, avec quelle arrogance l'armée d'occupation allemande traite le haut clergé français. Voici la traduction intégrale de cette nouvelle :

"De source absolument sûre, nous venons d'apprendre certains détails sur les incursions de la Gestapo en France occupée. Le 26 juillet, des agents de la Gestapo sont apparus chez l'archevêque de Paris, et ils ont déclaré qu'ils venaient chercher des preuves de collusion entre feu le cardinal Verdier et les Juifs. Le cardinal Suhard fut détenu durant près d'une semaine, mais bon nombre de ses dossiers étaient scellés. Le même jour, le cardinal Baudrillard reçut aussi la visite de la Gestapo. Le lendemain, à Lille, les agents de la Gestapo perquisitionnèrent la maison du cardinal Liénart durant plus de cinq heures, afin de découvrir des preuves qu'il avait été en relations avec des réfugiés allemands.

"Tous ses papiers, y compris ceux qui traitaient de certains cas de conscience,

furent examinés à la loupe. On le somma de produire sa correspondance avec le Vatican, mais il refusa d'obtempérer à cet ordre, qui le blessait dans son honneur, et il ajouta qu'il ne trahirait pas son supérieur spirituel. L'un des officiers parvint à dénicher le dossier en question, le parcourut rapidement du regard mais n'y comprit rien. En fait, il le fit demander à nouveau un peu plus tard. Le cardinal réussit à conserver la majeure partie de ses papiers. Il a gardé l'impression que cette histoire de réfugiés allemands n'était qu'un prétexte, et que le but véritable de la perquisition était d'enquêter sur les actes officiels d'un cardinal français. La même chose se produisit à Besançon et à Reims. Au premier endroit, le vicaire-général fut gardé comme otage. A Metz, l'évêque reçut l'ordre de quitter la ville en moins de quatre heures, et de quitter aussi la France occupée. Quant à l'évêque de Strasbourg, il n'a même pas le droit de retourner dans son diocèse. Le nonce papal n'a pas encore reçu la permission de retourner à Paris. Il est actuellement à Vichy."



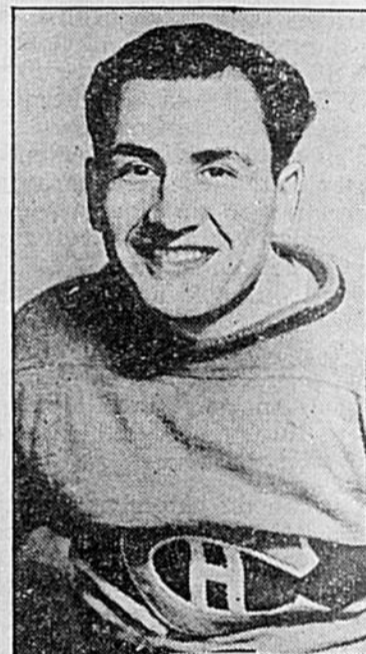
TOM HARMON, classé le meilleur joueur de football de 1940, qui a brisé les records de Red Grange, fait savoir que les offres professionnelles ne l'intéressent pas pour 1941. Il sera commentateur sportif à la radio.



(Photo LPS)

Au cours de leur visite au camp de Valcartier, le gouverneur général, comte d'Athlone, et le premier ministre Mackenzie King s'arrêtent à la "hutte" de l'Armée du Salut pour mordre dans un délicieux beignet de chez-nous.

Savoir plus riche
DOW
La bière de bon goût



JOS BENOIT a été le héros de la première victoire du Canadien, en comptant deux superbes points, samedi dernier.



(Photo LPS)

La chorale de la colonie ukrainienne de Montréal, l'une des meilleures au Canada, fit partie récemment du grand concert donné par les Ukrainiens de la métropole pour venir en aide au Canada dans son effort de guerre.



EDOUARD "EDDIE" CHARRON, juge de buts pour les joutes du Canadien, depuis plusieurs saisons. Le populaire "Eddie" est toujours à son poste et ne commet jamais d'erreur. Eddie pourrait allumer souvent la petite lumière rouge des buts du club visiteur et nous ne protesterions pas!



SYLVIA SIDNEY, vedette de l'écran, qui se voit intenter une action en dommages de \$12,434 par la firme Van Lieu et Van Horne, pour réparations faites à sa ferme de 117 acres dans le comté de Hunterdon.

NOTRE FAVORI NATIONAL

MELCHERS CROIX D'OR

Vieilli!

10 oz. - \$1.05
26 oz. - \$2.40
40 oz. - \$3.45

• Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans adjuvant.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL et BERTHIERVILLE

Nouveaux-Améliorés
MEMBA-SEALS
POUR LES CONFITURES ET GELÉES

• Votre produit est doublement protégé grâce à notre nouvelle enveloppe intérieure... Pas de moule... Pas de cristallisation. Adoptez ce procédé moderne.

PAS DE CIRE À FAIRE FONDRE
25 Enveloppes 10c Partout

Pour échantillon GRATUIT écrivez à MEMBA PECTIN CO. VANCOUVER, B.C.

HEROUX
PHOTOGRAPHE ET PHOTOGRAVEUR
252 RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES, QUE.



(Photo LPS)

Des scènes émouvantes et indescriptibles, se sont déroulées à Montréal, à l'arrivée des premiers militaires, revenant du front aérien de la Manche et des côtes anglaises. Des mères, des épouses, donnant libre cours à l'émotion qui les étreignait, éclataient subitement en sanglots en pressant nerveusement sur leurs poitrines des êtres chers et dont le retour semblait plutôt problématique. Des amis ne pouvaient réprimer un tremblement en voyant des camarades, qu'on croyait perdus, un peu éclopés, mais saufs. Et une joie éperdue brillait dans tous ces yeux voilés de larmes. En haut, à gauche, le major Lafontaine, vétéran de la Guerre Mondiale, entouré de parents et d'amis revient pour la deuxième fois au milieu des siens.

Le Canada en guerre

L'expansion de notre marine

Quarante nouvelles embarcations, dont la longueur varie entre 15 pieds et 108, seront construites prochainement. Le ministère des Munitions et des Approvisionnements en avait déjà commandé 350, et environ la moitié des commandes ont déjà été remplies. Pour la seconde moitié, les travaux se poursuivent en toute hâte. Il s'agit de chalands de ravitaillement, de chaloupes de sauvetage, de péniches, de cotres, de remorques, de baleiniers, de bateaux-cibles, etc.

En 10 mois au lieu de 25

Des contrats avaient été confiés à deux usines d'avions pour la construction de 808 appareils monomoteurs, et ces contrats devaient être remplis en vingt-cinq mois, à raison de 32 avions par mois, soit 16 par chacune des usines. Or, la livraison sera terminée en 10 mois, étant donné que les deux maisons fabriquent, chacune, 40 appareils par mois. Ces avions servent à l'instruction des recrues du Plan impérial d'entraînement aérien.

Emploi de produits canadiens

Par ordre officiel, on n'utilisera que du bois canadien dans la construction et l'ameublement des édifices qui abriteront les nouveaux services de guerre à Ottawa.

Sept mois plus tôt

Le Plan impérial d'entraînement devait atteindre toute son ampleur en avril 1942, mais il sera parvenu, en septembre 1941, à un tel point de rendement que toute les écoles seront en plein fonctionnement. Longtemps a-

vant cette époque, nous aurons atteint au moins les trois quarts de notre rendement maximum quant à la formation des pilotes, des navigateurs, des observateurs et des autres soldats de l'Air.

Ottawa se prémunit contre toute éventualité

Chaque automne, vers la fin-novembre, on vide le canal Rideau, à Ottawa. Cette année, on n'abaissera pas le niveau des eaux, afin d'assurer un débit d'eau toujours abondant en cas d'incendie. En 1917, au cours de la Grande Guerre, un incendie avait détruit l'édifice principal du Parlement, comme on s'en souvient. En outre, l'éventualité de bombardements aériens au Canada demeure toujours, même si elle paraît lointaine.

Notre puissance navale

La Marine canadienne compte actuellement 1,620 officiers et 11,653 matelots. Nous possédons aussi 155 navires de guerre de divers tonnages, y compris des cargos pourvus de pièces d'artillerie, mais nous en aurons 255 d'ici un an. Il faut ajouter à cette flotte près de 400 embarcations de toutes dimensions qui servent des buts précis. Cependant, ces embarcations ne sont pas encore construites, pour une bonne moitié.

Contrats de guerre

Au 11 novembre, le total des commandes placées au nom du gouvernement canadien s'élevait à \$540 millions, tandis que les commandes placées au nom du gouvernement britannique s'élevaient à \$309 millions, soit \$849 millions en tout.

Deux sages conseils de Molson

pour les Fêtes!



... et surtout, n'oubliez pas de vous approvisionner de **MOLSON** .. la bière toujours préférée des Canadiens

Quand vous serez fatigué d'aller dans les magasins, dites simplement: **"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"**



--- Madame, Mademoiselle... et Monsieur ---

LA FEMME AU SERVICE DE LA TERRE

Le don que fait, chaque semaine, le "Droit" d'une page destinée aux abonnés de la campagne, dit en quelle estime notre journal tient le service de la terre. Son geste semble apprécié tout particulièrement par les membres des cercles agricoles féminins. Et cela m'invite aujourd'hui à m'adresser directement à mes amies de la campagne et à leur rappeler quelques bonnes vérités :

Une rurale devrait être assez fière de son titre pour s'intéresser à ce qui peut améliorer la condition de la vie en campagne. Sa place est donc au premier rang dans nos congrès, tant sa collaboration est précieuse. C'est, en effet, à la ménagère que l'homme demande conseil et appui. Souvent, il lui expose des difficultés que résout sans tarder son ingénieuse compagne. Ainsi s'éclaire le proverbe connu : Tant vaut la femme, tant vaut la maison. La femme est l'auxiliaire-née, souvent l'inspiratrice infatigable : le mari le sait, et veut qu'il en soit ainsi. Pour y réussir, la rurale doit jouer hardiment son rôle, sûre que le chef de famille lui en sera reconnaissant.

A la mère de garder les siens au service de la terre paternelle, afin que la tradition ne souffre d'aucune brisure. Que selon les goûts et les aptitudes qu'elle discernera chez les siens, elle retienne au culte du sol, du moins, à l'estime profonde de la vie rurale. S'il est assez rare que de nombreux enfants trouvent dans le métier agricole le seul moyen de faire leur vie, la rurale voudra que, même quittant la terre, les jeunes en conservent une image de sain labeur, de large indépendance, de séjour paisible et tonifiant, de chrétienement familial.

C'est évidemment, par l'exemple qu'elle déposera dans le cœur des siens ces salubres amours, ces justes préférences. La femme rurale a donc un devoir très spécial. Sa soeur de la ville ne connaît plus le foyer qui ne change pas : au contraire, le besoin, le caprice, la vanité, l'inconstance, en font une errante qui

ne s'attache à rien et qui ne saurait donner à ses enfants l'image de la stabilité. Une maman en campagne est une gardienne de traditions séculaires, toutes propres à faire le bonheur de tous dans un cadre déterminé. Qu'elle soit donc où Dieu l'a placée et qu'elle y accomplisse son devoir comme la meilleure des leçons. Les petits, d'ailleurs, reconnaissent entre dix autres, la paysanne qui, aimant sa mission, sait faire aimer jusqu'aux plus humbles labeurs de la ferme.

Mais ce qui vaudra mieux que toutes paroles, et le meilleur exemple que peut donner la maman rurale, c'est son esprit de coopération avec son mari comme maître d'une exploitation agricole. Pour que les enfants se mettent courageusement à l'ouvrage, il faut que la mère puisse leur dire : Voyez votre père : rien ne lui coûte et tout ce qu'il fait, c'est pour notre chez nous. Mais en même temps, elle ira vers son homme, et l'encouragera à se montrer infatigable, hardi dans ses initiatives, constant dans ses efforts, surtout, méthodique. Elle ajoutera qu'elle trouve son plaisir à partager les tâches, les espérances, les joies et les épreuves inhérentes à une vie d'occupations si diverses et parfois rendues quasi infructueuses par le caprice des marchés, autant que par le caprice des saisons.

Je ne puis oublier que la rurale se fera d'instinct l'embellisseuse... la donneuse de bonheur... celle qui nourrit les cœurs plus encore que les corps. Une femme ne peut pas ne pas être une artiste, une amoureuse d'ordre et d'harmonie, une artisane de goût et de joie. Tout y paraît dans la propreté qu'elle sème sous ses pas, sa finesse à deviner le jeu divin que fera un rayon de soleil à telle heure du jour sur tel rideau, la clarté que telle statuette répandra même dans la nuit. De telles femmes font les maisons qui chantent... Le service de la terre est assez noble pour inspirer de tels accents.

Jeanne LE BER.

POUR LES JEUNES DAMES AU CERCLE LACORDAIRE DE SHAWINIGAN

Dimanche soir, 8 décembre commencera à la Maison de Retraites, 865, rue St-Charles, Trois-Rivières, une retraite fermée spécialement pour les jeunes Dames. Invitation spéciale à celles récemment mariées. Le R. Père Bernardin, O.F.M., qui la donnera est tout-à-fait qualifié pour en assurer le succès. Prière de s'inscrire sans retard.

Les jeunes filles sont priées de donner leur nom pour celle du 16 au 19 décembre; les Institutrices et les jeunes filles qui aimeraient à prendre une décision dans le choix d'un état de vie devraient suivre celle du 26 au 31 décembre et obtenir par cet acte généreux des grâces précieuses pour elles-mêmes et pour le monde qui s'adonnera aux plaisirs.

De plus, du 7 au 10 janvier, le R. Père Hébert, O.M.I., donnera une retraite fermée pour toutes les dames mariées qui travaillent à l'extérieur telles que: Corsetières, vendeuses à domicile, coiffeuses, etc.

Du 12 au 15 janvier, le R. Père Gauthier, S.J., prêchera celle des jeunes filles employées de magasin et autres femmes d'affaires non mariées.

Les intéressées sont instamment priées de ne pas retarder à donner leur nom.

P.S.—Si les sténographes et employées de bureaux s'inscrivaient en nombre suffisant, elles pourraient avoir leur Retraite du 3 au 6 janvier.

Au Cercle Lacordaire de Shawinigan, mardi le 10 décembre prochain, en la salle du collège de l'Immaculée-Conception, il y aura une soirée intéressante pour les membres Lacordaire et leurs amis. Tous les bons Lacordaire et Jeanne d'Arc de Shawinigan, de toute la région, se feront sans doute un devoir d'assister à cette réunion importante. Qu'on se le dise, que pas un ne manque à l'appel; de plus, pour le succès de la cause, il faudrait que chaque Lacordaire et Jeanne d'Arc se fasse un devoir d'emmener au moins un ami à cette soirée où se mêlera l'utile à l'agréable.

Le programme est préparé pour plaire à toute l'assistance: à part quelques brefs discours, il y aura musique, chant, tragédie et comédie.

Voulez-vous pleurer ou rire?... peu importe, soyez des nôtres le 10 décembre, et vous serez servi à souhait. — Au revoir donc !

Andréanne BERTRAND,
R. Lamontagne-Bournival.

Téléphones :
Bureau: 658, Résidence: 1170
Bureau: 1293, rue Hart
Résidence: 1641 Blvd St-Louis

Dr J. H. REMINGTON
Maladies des Enfants
Consultations :
9 à 12 a.m., 2 à 4.30, 7 à 8 p.m.

SUCCESSION D'UNE RELIGIEUSE ET DE DEUX INFIRMIERES

Aux examens de fin d'année à l'université Laval.

Une religieuse, Soeur Laura-de-Jésus, et deux gardes-malades, Mlle Elizabeth Lesieur, du Cap-de-la-Madeleine, Mlle Madeleine Croteau, de St-Paul de Chester, ont subi, avec grand succès, à l'Université Laval, leurs examens de fin d'année, pour l'enregistrement provincial.

Soeur Laura-de-Jésus fut reçue, avec très grande distinction, et les deux élèves-gardes-malades, avec grande distinction.

En plus de l'enregistrement, ces examens comportent aussi le diplôme universitaire.

Les trois candidates sont des étudiantes de l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD
COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

ÉDIFICE SPENARD

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

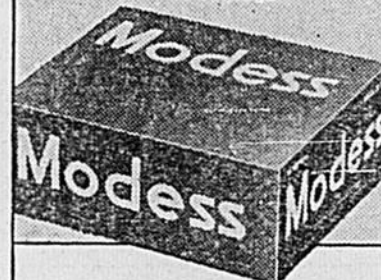
Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucicaut, Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

MODESS

SERVIETTE
SANITAIRE



Douces! Sures!

12 PAR BOITE 23¢
30 PAR BOITE 49¢
48 PAR BOITE 73¢

CEINTURES MODESS 25¢

La Pharmacie Houle

1356, Notre-Dame. Tél.: 57.
Trois-Rivières.

Encouragez les Annonceurs du "Bien Public"



POUR TOUS
VOS
COMBUSTIBLES

APPELEZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve.

Sucr rue Milot.

LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait.

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre, inoffensives. Ne contiennent pas d'opiat ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Une vie de labeur et de dévouement

Mademoiselle Augustine Migeac a beaucoup travaillé dans sa vie. Ancienne institutrice, elle a consacré 40 ans de son existence à instruire et éduquer les "petits Québécois".

C'est pour cela qu'aujourd'hui elle a besoin de se reposer. Son médecin lui a d'ailleurs conseillé dernièrement de "changer d'air" et de prendre une vacance de quelques mois... ce qu'elle a bien mérité!

Mademoiselle Migeac a donc décidé de venir à Montréal et faire un séjour de trois mois au Windsor, ce grand hôtel de la rue Peel, renommé dans toute l'Amérique pour sa tranquillité, l'excellence de sa table, la distinction des voyageurs qui le fréquentent et l'obligeante politesse de tout le personnel.

Nul doute qu'après ces trois mois, Mlle Migeac retournera chez elle complètement reposée de ses fatigues.

Preuves nouvelles d'injustices envers nos frères de l'Ouest

A l'instar de M. James Hunter, du **TO-RONTO EVENING TELEGRAM**, M. H. C. Buchanan, représentant de l'Association de radiodiffusion de Moose-Jaw, (Sask.), et M. F. W. Turnbull, député de Régina, (Sask.), aux Communes, se présentèrent, au printemps 1934, devant le Comité spécial d'enquête sur les activités de la Commission canadienne de la radiodiffusion munis des résultats d'une consultation populaire sur l'oeuvre accomplie par ladite Commission.

Ce rapprochement de noms et de témoignages obtenus par des méthodes identiques n'est certainement pas fortuit. A n'en pas douter, nous sommes en présence d'un "coup monté". Mais passons. Et tenons-nous en aujourd'hui à la déposition de M. Buchanan.

Pour tâter le pouls de la population de la Saskatchewan, M. Buchanan avait "écrit une lettre aux secrétaires d'un certain nombre de chambres de commerce". C'était la liasse des réponses reçues qu'il apportait au Comité. Extrayons-en quelques unes :

1. De Outlook: Le préambule d'abord : "... si j'avais eu plus de temps j'aurais pu recueillir des milliers de signatures en protestation contre l'usage de la langue française à la radio en dehors de la province de Québec..." Ensuite, la pétition, couverte de 54 noms: "... NOUS, soussignés, demandons humblement que vous fassiez tout en votre pouvoir pour faire cesser l'émission de programmes en langue française par les postes de la Commission canadienne de la radiodiffusion..." (Rapport du Comité spécial, pp. 92-93).

2. De Moose-Jaw: "... je crois qu'il est injuste de nous imposer des programmes français. Je ne crois pas que le mot "imposer" soit trop fort... J'ai tenté de décrire avec autant de précision que possible les opinions de milliers d'auditeurs de toute la province de Saskatchewan..." (Ibid. pp. 94-95). (On y tient aux "milliers"!)

3. De Hawarden: "... Il y a trop d'émissions en langue française sur les réseaux canadiens..." (Ibid. p. 96).

4. De Wilcox: "... l'Ouest en général n'aime pas les programmes français. Si la province de Québec et d'autres provinces de l'Est les aiment, libre à elles, mais qu'on ne les impose pas à l'Ouest..." (Ibid. p. 97).

5. De Hanley — portant la signature du président et du secrétaire de la loge orangiste, et cela nous donne la clef de l'unanimité des réponses : "... L'annonce bilingue des programmes produit un profond sentiment de mécontentement chez les citoyens britanniques de l'Ordre. Il nous semble donc irrai-

sonnable et peu équitable de nous voir imposer une langue que nous ne pouvons ni ne devons comprendre..." (Ibid. p. 97). (On tient évidemment aussi au verbe imposer !)

6. De Régina: "Il est 8h50 du soir et le français de Québec coule de mon appareil... sans filtration et sans entraves. Jusques à quand se moquera-t-on de nous de la sorte?... (La Commission) a certainement ameuté plusieurs personnes de l'Ouest avec le caquetage français..." (Ibid. pp. 106-107).

Au moment où nous transcrivons ces lignes du Rapport du Comité spécial, l'annonceur canadien-français de Watrous a justement terminé l'un de ces cinq bulletins hebdomadaires français — de cinq minutes chacun — par la nouvelle qu'un député de l'Ouest, M. W. Tucker, de Rosthern, a réclamé aux Communes une part plus large de français à la radio-ouest. Preuve qu'il se trouve, même en Saskatchewan, des gens que n'ameute point le caquetage Français.

Nous connaissons d'ailleurs les sentiments de M. Tucker. Ils lui font honneur. Nous l'en remercions.

Mais nous connaissons aussi, de science expérimentale, ceux de tant d'autres. Et s'il faut mettre les points sur les i, constatons et commentons, pour fins documentaires, le fait que notre nouvel annonceur, M. Pelletier, a cessé, huit jours environ après son arrivée à CBK, tout service autre que celui requis pour les quelques émissions françaises de ce poste, alors qu'il devait se partager avec ses confrères tout le travail d'indication, etc.

La cause? Winnipeg, dont dépend Watrous, nous l'a donnée: l'anglais de M. Pelletier a de l'accent... français! Comme de raison, les "Westerners" ont grogné. Pourtant, l'anglais de M. Pelletier est infiniment supérieur au français de 99% des bilingues anglo-canadiens — il s'en trouve bien que, selon une réflexion de M. Tucker qu'il nous a fait plaisir d'enregistrer voilà trois semaines à peine, "quand on veut un bilingue, c'est un Canadien français qu'il faut presque toujours chercher." Et M. Pelletier n'écroche certainement pas les noms anglais comme les annonceurs unilingues défigurent les noms français. (Ex.: Latoundale pour Letondal, lundi, 25 novembre.) Mais ce que tous les gens cultivés de l'univers reconnaissent comme une qualité, à savoir, quelque trace de la langue maternelle dans l'expression de la langue seconde, chez un polyglotte, la masse de nos frères l'envisagent comme une tare. D'où le grognement auquel la SRC n'a pu résister.

Les Associations Nationales de l'Ouest.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



ANTOINE VOYER "Le Grand Voyer"

Antoine (Le Grand) Voyer était connu au début du siècle dernier, à Montréal, pour la gentilhomme et l'esprit de justice qui s'alliaient, chez lui, à une grande force physique. Un jour, d'une seule main, il mit hors d'une auberge une bande de matelots tapageurs. Une autre fois, avec un poids de cent livres dans chaque main et aidé du puissant Montferrand, il mit en pièces la porte d'un bureau de votation illégalement fermée à clé. Lui-même et un ami, armés de timons de fourgons, dispersèrent un peloton de soldats qui maltraitaient un vieillard. Pour finir, Voyer donne une raclée à cinq d'entre eux. Quand, lors des élections qui mirent aux prises le docteur Tracy et sir Stanley Bagg, en 1832, Bill Collins, un chef de bande, vint l'attaquer pour l'empêcher de voter, Voyer le tua d'un coup de poing. Il fut acquitté parce qu'il avait frappé en état de légitime défense.

348F

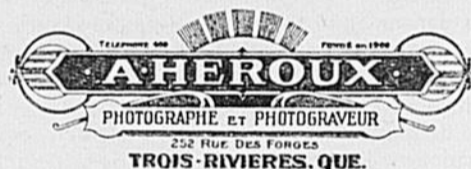
Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695



FORD HOTELS

Un hôtel économique
CHAMBRE SIMPLE
\$1.50 à \$2.50
3,000 chambres
dans 5 villes.



CENTRAL
MODERNE
A L'EPREUVE DU
FEU.

MONTREAL-TORONTO

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.



On est chez-soi, quand on est à l'Hôtel WINDSOR...

Même tranquillité, même liberté d'allées et venues, même isolement, si on le désire... et autant de confort que de bien-être.

Car, tout a été prévu pour procurer aux hôtes cette douce intimité, cette impression du chez-soi, si reposante quand on est en voyage.

Au WINDSOR, vous êtes reçu et traité suivant les plus anciennes traditions des grandes hôtelleries de France et d'Angleterre.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal

Tél. PLateau 7181

VOUS ETES CORDIALEMENT
INVITES A NOTRE

NOUVEAU MUSIC HALL

- C'EST EPATANT
- C'EST NOUVEAU
- C'EST FAIT POUR VOUS !

NOUS Y SERVONS
LES BIERES ET VINS

AUCUNE
CHARGE
DE COUVERT

SANDWICHES
ET SALADES

Château de Blois



LA VIE LITTERAIRE

IL FAUT S'ENTENDRE

"Quand ta femme trouve-t-elle le temps de lire tous ces livres?"

"Habituellement quand j'ai quelque chose à lui dire..."

Une façon assez plaisante d'avouer que l'épouse ne s'intéresse qu'à son époux... Cet aveu, qui fait rire, peut créer des situations assez tragiques dans certains foyers.

Paraît-il qu'on rencontre des femmes bonnes ménagères, très fidèles à leurs devoirs, aimables pour les étrangers, mais d'une humeur piquante pour les gens de la maison.

A ce propos, on conseillait comme patronne des ménagères: "Mère admirable" et un prêtre qui s'y connaît en bien des choses de répondre: "Contentons-nous de "Mère aimable", il y a des mères admirables qui sont fort détestables..."

Et je crois qu'il n'a pas tort cet abbé. L'époux arrive tracassé, aigri par ses travaux: sa femme l'attend avec une kyrielle de plaintes de propos insignifiants: la bonne l'a fait enrager; les enfants furent insupportables; madame Une Telle étrenne un costume tandis qu'elle ne peut pas seulement renouveler sa garde-robe, cette année. Que c'est ennuyant ne jamais avoir assez d'argent!

Et le pauvre homme qui attendait ce moment pour se soulager, en racontant ses déboires à sa femme! Il n'a pas eu encore son tour pour dire une parole...

Et quand, enfin, sa chance semble percer, madame s'esquive: elle a ceci, cela à voir à la cuisine, au vivoir, des téléphones pressants, ou elle se met le nez dans un roman et adieu!... Le pauvre homme, s'il est bonasse, se contente de lire les journaux pour tuer le temps et chasser les méchantes idées.

Le plus souvent, il se hâtera de sortir afin de trouver ailleurs, un palliatif, au théâtre, au club: il cherchera à s'étourdir par la boisson.

L'épouse, toute désolée, ira au presbytère, chez des amies, se plaindre de l'abandon de son mari, du vice de l'ivrognerie qui le mène et dont les conséquences seront payées par ces chers enfants!... Elle ne manquera aucune occasion de faire une crise de larmes.

Quel est le plus malheureux des deux? A qui doit-on jeter la pierre? Sans doute, il y a aussi des hommes fort détestables qui ne méritent aucune sympathie, mais avant de jeter la pierre, il est bon de remonter aux sources du mal.

L'épouse a ses soucis, ses difficultés, elle a aussi ses fatigues, très souvent, elle travaille quand il lui faudrait garder la chambre, mais à quoi bon énumérer et conter toutes ses croix à l'époux qui lui aussi a les siennes, d'un autre genre?

Laissons-lui une chance de se vider le cœur avec celle que Dieu lui a donnée pour être sa force, sa consolation. Ce tête-à-tête intime vaudra bien toutes les lectures, tous les romans. Ce sera une belle page de notre roman de femme réellement vécu et qui prouvera la thèse nécessaire, la thèse de l'amour bien compris.

Que doit-on penser aussi de certaines femmes qui, sous prétexte d'apostolat, désertent à tout instant, le foyer, laissant le mari et les enfants à la merci de domestiques et courent de tous côtés prêchant aux autres femmes leurs devoirs d'épouse et de mère? Je ne crois pas que la vraie doctrine de l'apostolat laïque tolère cette contradiction entre le sermon et l'exemple. Je ne crois pas, surtout, que les Souverains Pontifes, quand ils recommandent l'apostolat laïque, prétendent faire sortir une moitié du sexe féminin pour prêcher à l'autre moitié de rester à la maison, afin de mieux remplir ses devoirs...

Il faut s'entendre: chacune doit faire de l'action catholique de la manière que lui permettent ses devoirs d'état; il y a assez de femmes de toutes vocations et qualités pour remplir les exigences de la charité sociale. Il ne faudrait pas qu'une chose excellente en soi devienne une cause de désarroi dans la vie familiale.

Que les épouses et les mères, qui doivent veiller continuellement au bien moral et matériel de leur époux, de leurs enfants et de leur maison, restent chez-elles. Là, elles trouveront une infinité de moyens de faire de l'action catholique auprès des âmes dépendantes de la leur.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY.

Livres récents

LA CROIX PAIENNE
par JOSEPH LEOLIT

Format 7 1/2 x 5 1/4, 192 pages.
Prix: l'exemplaire, \$1.00.

Durant la dernière année de sa vie, quand il parlait de la persécution de l'Allemagne naziste contre la religion, Pie XI répétait souvent le mot de Tacite: *Vera rerum perdidimus nomina!* Nous avons perdu l'habitude de désigner les choses par leurs noms. Il protestait contre l'indifférence avec laquelle on traitait les choses religieuses d'Allemagne et contre les mensonges de la propagande naziste. Bien des personnes n'ont-elles pas des idées trop vagues sur le martyre de l'Eglise en d'autres pays que le leur? La chose touche au tragique quand il s'agit de l'Allemagne dont les espoirs de domination mondiale ne sont plus mis en doute par personne.

Pour cette raison, la Librairie Beauchemin offre à son public un

nouveau livre intitulé: "La Croix païenne. Ce n'est pas là un livre ordinaire. L'auteur connaît bien l'Allemagne, surtout l'Allemagne catholique, et durant son long séjour en Europe, il a été mêlé aux événements qu'il décrit.

Il s'agit à peu près exclusivement des rapports entre l'Allemagne raciste et la religion catholique. L'exposé est nouveau. Il n'existe pas, à notre connaissance, d'ouvrage semblable. Pas de littérature, les faits parlent, et avec quelle éloquence! Dans de brèves citations des Pastorales des évêques de l'Allemagne, de la presse raciste, des discours du Pape, encadrés dans de courts chapitres où l'auteur a évidemment fait un gros effort pour rester rigoureusement objectif, c'est l'assassinat de l'Allemagne catholique qui apparaît dans son affreuse laideur.

(Editions Beauchemin, Montréal.)

GAZOUILLIS
par Gédéon Boucher.

Un professeur du collège de l'Assomption qui, depuis longtemps, s'est plus à courir les bois

pour y surprendre les oiseaux, écouter leur chant et étudier leurs moeurs, livre au public, et plus spécialement aux Jeunes Naturalistes, le fruit de ses observations sous forme d'un volume de 160 pages d'une très belle tenue typographique et abondamment illustré. Ce volume vient à point, en un temps où chacun s'accorde à saluer un renouveau éducationnel par le rajeunissement des sciences naturelles. Ce volume prend valeur de témoignage, car l'auteur, en parfait éducateur qu'il est, sait dégager, pour son jeune auditoire, les leçons de bravoure, d'ordre et de discipline qu'il a tirées de la fréquentation de ses "charmants voisins". Il a bien su mettre cette vérité en valeur: l'étude de la nature rapproche de Dieu. Le "message" dans lequel il développe cette idée constitue les plus belles pages du volume.

L'ouvrage joint deux qualités rares: la poésie et la précision scientifique. La vraie science est pourtant la grande poésie; cependant, il y a longtemps que les deux sœurs se chamaillent et la fusion ne s'est faite que dans quelques cas privilégiés: Goethe, Chamisso, Francis Jammes. Le message du volume se dégage tout entier par une série de fusions, oeuvre de Roland Jolicoeur. Ils représentent les oiseaux dans leur milieu: la bécassine ou le héron aux bords des eaux; la sittelle descendant le long d'un tronc d'arbre, tête première, etc. Le jeune artiste mérite les plus chaleureuses félicitations.

(Editions Beauchemin, Montréal)

"L'ACTION NATIONALE"

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la valeur et l'actualité remarquables de la livraison de novembre de L'ACTION



SIR THOMAS BEECHAM, chef d'orchestre britannique, répète à Toronto ce qu'il avait dit de l'Australie au cours de l'été, à savoir que dans ce pays on ne s'intéressait pas à la musique. Il a reçu des lettres de protestations et c'est bien son intention de poursuivre leur auteur.

NATIONALE. En voici le sommaire :

André Laurendeau: Alerte aux Canadiens français!

XXX

Mgr Olivier Maurault: Son Exc. Mgr Charbonneau; Albert Nerviens: Economique et culture; Clément Marchand: Nuit sur la colline (conte); Jean-Louis Langlois: Les soleils et la mort (poème); La querelle du bilinguisme: Trois documents capitaux; Nos enquêtes; La direction: Avant-propos; Marcel Cadieux et Paul Tremblay: D'une culture canadienne-française; Chroniques. — Candide: Lettres amicales; Pierre Dansereau: Chroniques scientifiques; Candide: "Abus de confiance".

L'abonnement à l'Action Nationale est de \$2.00 par année. S'adresser à Casier Postal: 1524, Place d'Armes, Montréal.

PROCUREZ-VOUS

COURRIERS Des VILLAGES

PAR CLEMENT MARCHAND

UN LIVRE UNIQUE EN SON
GENRE, QUI A ETE LOUANGE
PAR TOUTE LA CRITIQUE.

UN VOLUME DE 224 PAGES
ILLUSTRE PAR DUGUAY

L'édition ordinaire \$1.00
L'édition de luxe,
sur grands papiers, numérotée \$2.00

EN VENTE

Dans toutes les librairies assorties

HENRI CLOUTIER ENRG, coin Royale et Bonaventure, T.-R.
LIBRAIRIE LOISIRS, rue Du Platon, T.-R.
LIBRAIRIE AYOTTE, rue Notre-Dame, T.-R.
EDITIONS DU BIEN PUBLIC, rue Royale, T.-R.

Embassy
RARE OLD
LIQUEUR WHISKY

Mélangé et embouteillé au Canada
13 oz. \$1.40 - 25 oz. \$2.60 - 40 oz. \$4.15

THE Grand Macnish
SCOTCH WHISKY

DISTILLÉ MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE
26-2/3 oz. \$3.85 - 40 oz. \$5.80

Corby's
ORANGE
LIQUEUR GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
BOUTEILLES 25 OZ. BOUTEILLES 40 OZ.
\$2.35 \$3.55

HILLS & UNDERWOOD
LONDON
DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. \$2.30 - 40 oz. \$3.50

Wiser's

OLD RYE

EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA
(Vieilles 10 ans)
10 oz. \$1.05 - 25 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.80

La bibliothèque

"LISONS"

1186, rue Saint-Olivier
(Angle Bonaventure.)

VOUS OFFRE

- a) Collection complète (Nouvelle bibliothèque Plon).
- b) Monde - Voyages - Edition Larousse - 108 illustrations. 1 roman complet, nouvelles;
- c) Livres scouts, ou bibliothèque scoutie;
- b) Nouveautés littéraires, romans populaires et policiers.

W. E. LEDOUX
RELIEUR

Encouragez votre journal local

La vie ouvrière en Mauricie

Au Syndicat des gantiers

M. Henri Bettez a été ces jours derniers réélu président du Syndicat des Gantiers. Les autres officiers élus sont Mme Arthur Saillant, présidente conjointe; M. Fr. Landry, vice-président; M. Sylva Goneau, secrétaire - trésorier; Mlle Françoise Charbonneau, assistante-secrétaire; Mlle Blaise Lacroix; M. Adélar Janvier, gardien; Mlle Annette Therrien, déléguée.

L'élection a eu lieu sous la présidence de M. Albert Quinty, directeur de la C.T.C.C. pour le centre de Trois-Rivières, et président du Syndicat N. C. des Employés de la Wayagamack.

M. l'abbé Henri Bourassa, aumônier diocésain, bénit les nouveaux officiers et, invité à dire quelques mots, débuta en nous félicitant pour la bonne tenue de notre syndicat et nous demanda de continuer de manifester la même confiance que nous avons eue par le passé envers le Comité Exécutif et les organismes supérieurs du mouvement syndical. Il nous engagea également à être prudent dans l'administration de nos affaires privées, il nous enjoignit d'user de sagesse et de pratiquer l'économie pour prévenir la crise d'après guerre. Il termina en nous souhaitant tout le succès possible dans les activités de notre syndicat.

M. Albert Quinty nous dit toute la joie qu'il éprouvait à présider l'élection de nos officiers. Il nous félicita de l'esprit de charité

et de bonne entente qui existe dans notre Syndicat et demanda à chacun de continuer son appui pour maintenir le bon renom de notre beau Syndicat.

M. Henri Bettez, le président, remercia M. l'Aumônier et M. Quinty pour leur allocution et leur collaboration pour cette soirée. Il les invita à la petite fête intime qui suivit immédiatement la levée de l'assemblée.

UNE FETE INTIME

Les dames et les jeunes filles avaient tout préparé avec soin pour servir un petit goûter selon le régime tempérant, thé, café et liqueurs douces.

Le dévouement des membres de la section féminine de ce Syndicat en cette circonstance fit passer une agréable soirée à tous les Gantiers et Gantières présents. La salle était comble et les assistants bien joyeux.

Un court programme de chant agrémenta le goûter: Mmes Arthur Saillant et Harold Murphy chantèrent "Portrait du souverain". Mlle Blaise Lacroix interpréta "Nid d'Amour". On entendit aussi Mlle Bertha Robichaud et Mme William Patterson chanter "Un soir". M. C.-Ed. Plamondon se fit entendre de façon toute particulière dans une chanson comique de son répertoire.

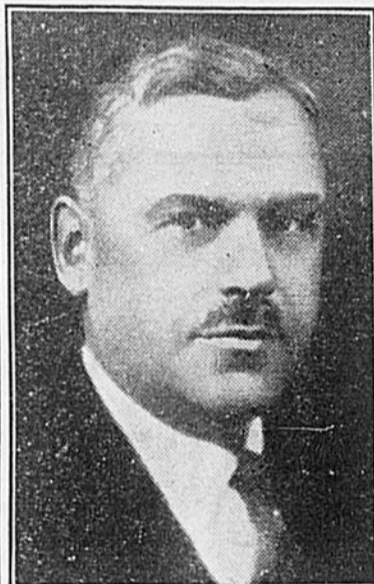
Tous se séparèrent contents de leur soirée.

Sylva GONEAU, sec.,
Syndicat N. C. des Gantiers de
"Balcer Glove".

ACTIVITES DU SYNDICAT DE LA PULPE A LA TUQUE

Le syndicat de la Pulpe de La Tuque a élu lundi soir les officiers suivants: MM. Léon Gervais, président; L. P. C. Tremblay, vice-président; J. O. Arseneault, secrétaire-archiviste; Pierre Bertrand, trésorier; Chs Bérubé, secrétaire - correspondant; Omer Journeault, agent d'affaire; Philippe Gravel, assistant-secrétaire-archiviste; Raymond Arseneault, assistant-secrétaire-financier. Directeurs: MM. Ed. Champagne, Albert Morin, F. Gauthier, Jos. F. Pagé, J. P. Gagné, Forest Ferron, Edmond Renaud, E. Binette et Jos. Peltier. Gardiens: MM. Arthur Côte, Léo Lehoux, Conrad Parent.

J. O. Arseneault, Secrétaire.



M. Alfred-H. Paradis, président de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec, qui dirigea les délibérations du congrès des Chambres de commerce du Bas St-Laurent.

M. J. CORRIVEAU REELU PRESIDENT DU CONSEIL CENTRAL DES S. O. N.

Le Conseil Central des Syndicats Ouvriers Nationaux Catholiques a nommé à ses élections de mardi dernier MM. Jos. Corriveau (Wayagamack) président, Hervé Pelletier (Aluminium) 1er vice-président; Lucien Demontigny (Menuisiers, T.-R.) 2e vice-président; Roland Lemire (Interprofessionnels) secrétaire-archiviste; Jos. Lapointe (Plâtriers) trésorier; Ludger Martineau (Plombiers) assistant-secrétaire; Alphonse Courteau (Menuisiers) gardien; Jos. Therrien (Boulangers) sergent d'armes; Alcide Julien (Aluminium) 1er auditeur; Charles Thibodeau (Aluminium) 2e auditeur; Henri Bourassa (Peintres) 3e auditeur.

L'élection fut présidée par M. Emile Tellier, 1er Vice-président de la C.T.C.C. Ce dernier remercia les délégués d'être venus si nombreux participer aux élections, c'était en effet une réunion groupant la presque totalité des délégués au Conseil Central; la salle était comble. Il les remercia d'avoir procédé avec tant de bonne humeur à la présente élection, et d'avoir fait preuve de beaucoup de désintéressement au cours des mises en nomination. Plusieurs délégués ont décliné l'honneur d'être portés candidats aux Charges de l'Exécutif du Conseil Central, la plupart ont

résigné en faveur de confrères plus expérimentés dans le mouvement syndical, quelques-uns parce qu'ils étaient trop pris par des charges acceptées déjà au sein de Syndicats particuliers.

BENEDICTION DES OFFICIERS PAR M. L'ABBE H. BOURASSA

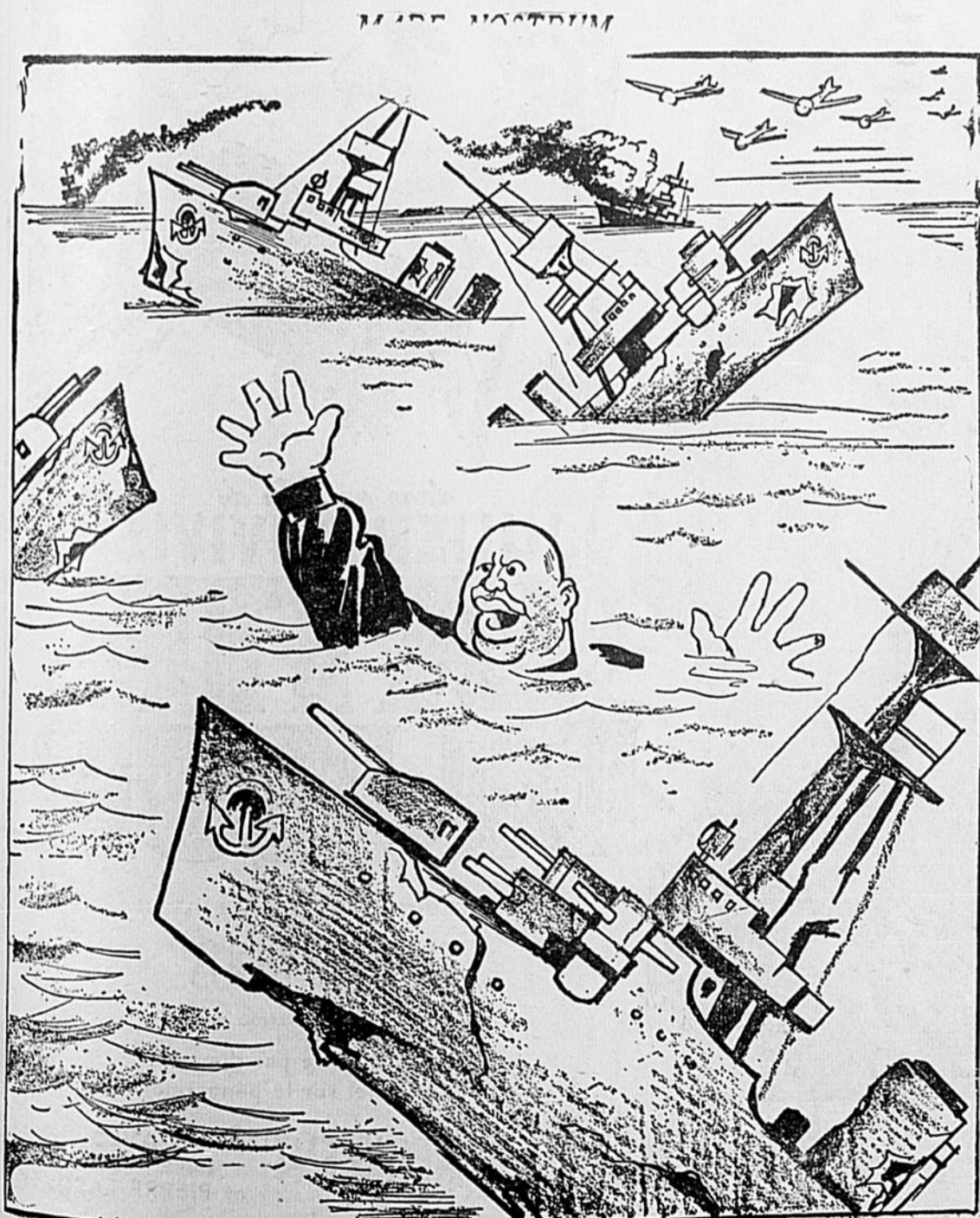
Immédiatement après l'élection M. l'abbé Henri Bourassa, aumônier diocésain bénit les nouveaux officiers et adressa quelques mots.

Dans son allocution M. l'aumônier analysa rapidement les progrès faits au cours de l'année. Les progrès furent marqués surtout par une augmentation de conviction chez les membres et les officiers, une plus grande compréhension des buts du syndicalisme, dans la bonne entente qui a régné dans les relations inter-syndicales, et dans la confiance toujours plus grande des membres envers les dirigeants du mouvement syndical en notre région.

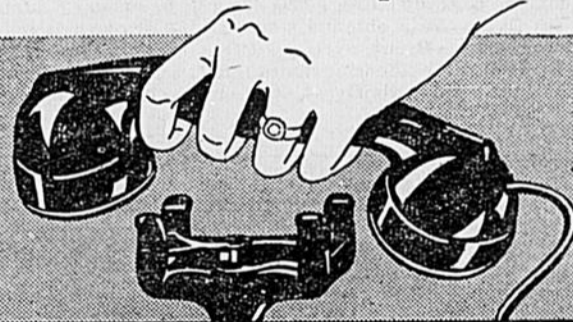
LA CONSTIPATION VOUS RALENTIT — Débarrassez-vous-en!

Ne laissez pas la constipation vous vieillir avant le temps. Ne la laissez pas ralentir vos facultés physiques et mentales. Rappelez-vous toujours que la constipation peut engendrer la perte d'énergie, l'inappétence, le mauvais teint, les accès de bile et les dérangements d'estomac. Une personne qui est constipée — que ce soit continuellement ou de temps en temps — a besoin d'Eau Purgative Riga. Cette eau minérale aide à apporter de l'humidité aux intestins. Elle aide à ajouter du volume et, grâce à elle, le bol alimentaire reste mou. Elle contre-carre l'effet de l'acidité — aide à nettoyer l'appareil digestif — soulage de la constipation et des maux que celle-ci engendre. Essayez-la.

CLAVIGRAPHES
Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.
Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"
V. DUBOIS
Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES



La meilleure façon d'acheter vos épiceries!



...le téléphone

Vous obtenez satisfaction quand vous achetez par téléphone parce que l'épicier soigne tout particulièrement cette catégorie de clients, sachant qu'ils ne continueront d'acheter chez lui que s'ils sont bien servis. Le téléphone chez vous vous épargne du temps et des dérangements. Pas d'attente inutile — une commande par téléphone est prise immédiatement. Le coût minime du téléphone se récupère vite en commodité et agrément.



1880 OF CANADA 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

CINEMA-VIE par Pierre MASSON

On assure que Norma Shearer, née au Canada, comme on le sait, à Montréal, pour être exact, et qui n'est citoyenne américaine que depuis neuf ans, aurait refusé de faire une tournée canadienne au bénéfice d'oeuvres de guerre, alors que plusieurs artistes d'origine américaine l'ont fait... On la blâme vivement pour cela aux Etats-Unis même... Un agent de publicité a lancé la nouvelle que Basil Rathbone, qui a plus de quarante ans, s'enrôlerait dans les rangs de la RAF... Cette rumeur est absurde et Rathbone, qui déteste ce genre de trucs publicitaires, est furieux... Clark Gable et Hedy Lamarr auront les rôles principaux dans "Comrade X"... Le rôle de Hedy dans "Boom Town", qu'on a vu récemment, n'était pas fameux, mais on prétend que le dernier est meilleur... Tant mieux pour l'actrice viennoise que personne n'a jamais considérée comme une grande actrice jusqu'ici... Johnny Weissmuller monte à cheval aussi bien que Hoot Gibson, ce qui n'est pas peu dire... La colonie masculine de Hollywood se réjouit fort du fait que Myrna Loy sera bientôt libre et "éligible", pour employer une expression consacrée... On prétend que Gail Patrick et Bob Cobb, récemment divorcés, regrettent fort leur geste et qu'il n'est pas impossible qu'ils se réconcilient... Frances Farmer est furieuse de ce que les journalistes n'aient pas signalé comme elle l'espérait son récent retour à l'écran... Elle n'a pas à s'étonner : lorsqu'elle était au faite de la gloire, elle s'est aliéné tous les critiques sans exceptions; et les vengeances des journalistes peuvent être terribles, à Hollywood, où leur inimitié est capable de compromettre à jamais une carrière... Il en est de même des photographes... Olympe Bradna porte une lourde alliance au doigt, mais il ne s'agit que d'un souvenir de sa mère... Dolores Del Rio, qui est Mexicaine, a refusé de tourner un film au Mexique... Fredric March a refusé d'apparaître sur le Broadway en compagnie de Miriam Hopkins : il ne joue jamais sur la scène à moins d'avoir pour partenaire sa femme, Florence Eldridge...



NORMA SHEARER

Voici une nouvelle sensationnelle et qu'on assure vraie : Robert Taylor et Barbara Stanwyck ne s'entendent plus et ils annoncent dans un avenir rapproché leur intention de divorcer... Les divorces sont communs, à Hollywood, mais celui-là fera certainement du tapage... Gloria Swanson, la grande étoile cinématographique d'une autre génération, a récemment fait un séjour à Portorico et a étonné les habitants de l'endroit par sa connaissance approfondie de la langue espagnole... La chose s'explique par le fait qu'elle a passé là une partie de son enfance alors que son père représentait le gouvernement américain... Margaret Sullivan se rend tous les jours en avion de Hollywood à Phoenix, dans l'Arizona, afin de prêter main forte à son mari, Leland Howard, directeur d'une école d'aviation... L'actrice est une pilote très habile... Lorsque vous verrez prochainement "Tin Pan Alley", un film dont on dit beaucoup de bien et dont les vedettes sont Jack Oakie, Betty Grables et Alice Faye, n'oubliez pas qu'il a été fort coupé par le bureau de censure Hayes, avant de voir le jour, spécialement dans les scènes où Betty Grables danse... On révèle que lorsque la première de "The Great Dictator" fut donnée à Hollywood (la première mondiale avait eu lieu à New-York), la première apparition à l'écran de Paulette Goddard ne fut saluée d'aucun applaudissement, au contraire de tous les autres membres de la distribution... A tort ou à raison, la colonie du film n'a pas pardonné à la petite actrice son attitude envers Chaplin, à New-York, et le fait qu'elle s'est affichée publiquement avec Anatole Litvak dans les clubs de nuit de la Métropole américaine... La carrière d'Ann Sheridan ne tient pas à grand'chose... Elle n'a pas beaucoup d'admirateurs et les petits succès qu'elle a obtenus sont surtout des succès publicitaires... Incidemment, George Brent, avec qui elle a récemment fait une croisière, vient de déclarer catégoriquement qu'il ne l'épousera pas... "Pourquoi me marierais-je ?" dit Brent, "ne suis-je pas heureux ainsi ?"



BARBARA STANWYCK



MAURICE BASTIEN, rapide allier des Rapides de Lachine, est premier chez les compteurs de la ligue de hockey Montréal, avec un total de 18 points.

Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local

UN BREUVAGE *Apprécié!*



SERVEZ-LE TRÈS FROID

5 GRANDS VERRES 7¢

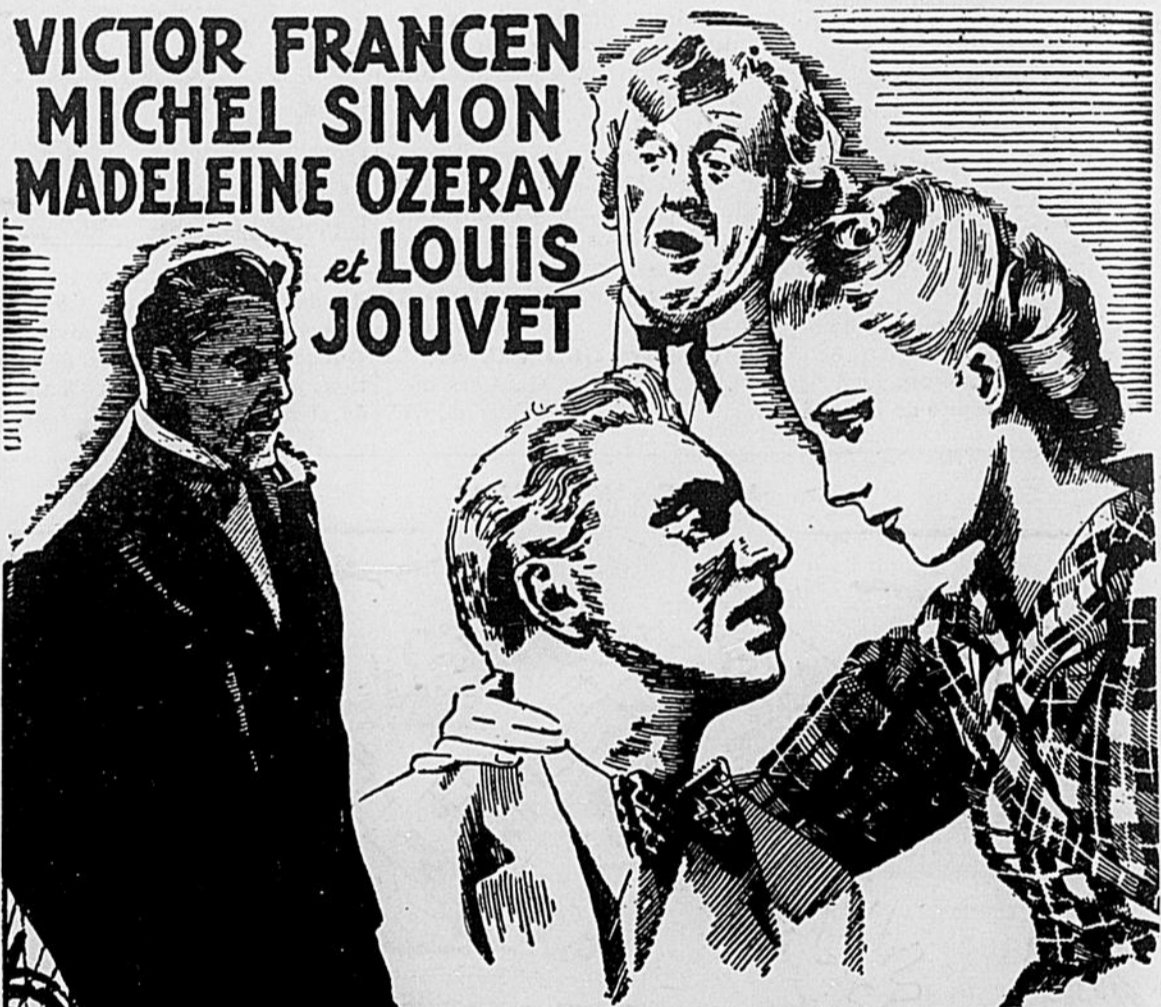
Encouragez les Annonceurs du "Bien Public"

Cinéma de Paris

COMMENÇANT SAMEDI POUR UNE SEMAINE

VENEZ REVOIR A L'ECRAN LE GRAND ARTISTE QUE VOUS AVEZ TANT ADMIRE A LA SCENE :

VICTOR FRANCCN
MICHEL SIMON
MADELEINE OZERAY
et LOUIS JOUVET



dans un film de JULIEN DUVIVIER

LA FIN DU JOUR

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

"EUX ET NOUS"

(Nation de Proie) (Nation de Paix)

20 ans d'Histoire par l'image.

Un film sensationnel sur le pangermanisme !

REGINA

JEUDI SOIR, 12 DECEMBRE, 3ième FILM :

"LA MARIEE DU REGIMENT"

AVEC LINE CLEVERS et PIERRE LARQUEY

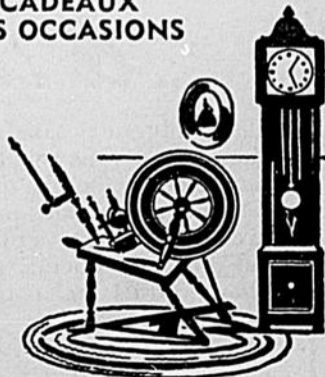
L'ARAIGNEE D'OR

CHOIX EXCLUSIFS DE CADEAUX PRATIQUES POUR TOUTES OCCASIONS

Les produits de l'artisanat domestique sont de plus en plus en vogue. Pour vous en convaincre vous n'avez qu'à venir visiter les comptoirs de

L'ARAIGNEE D'OR

Même si vous n'avez pas l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie. Vous y verrez un assortiment des plus variés d'objets et de tissus de fabrication domestique, fabriqués avec art et originalité.



Toujours en magasin: LES FAMEUSES LAINES DU "PINGOUIN".

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.

Trois-Rivières,

Téléphone: 399.

Sport



TONY DEMERS, le joueur qui redonne au club Canadien, sa couleur canadienne-française depuis le début de la saison.



JOE ORENCO, arrêt-court que les Glants ont récemment acquis des Cardinals de St-Louis. Cet échange renforcera de beaucoup le champ intérieur du club de Bill Terry.



ART COULTER, capitaine et joueur de défense des Rangers, se rétablit d'une fracture de l'épaule dans un hôpital new-yorkais. Coulter manque beaucoup à l'équipe des Rangers depuis quelques parties.

Pour vos cadeaux de NOEL

JOIGNEZ L'UTILE A L'AGREABLE

Choix complet de chaussures dans les plus récentes nouveautés.



Bottes de Ski

Très solides et résistantes, et équipements de patin.

Couleurs variées



Couvre-Chaussures

Pour Dames, Messieurs et Enfants.

Bottines de feutre.

Chaussures pour toute la famille.

J. A. Gosselin

Orthopédiste technicien gradué.

Chaussures de toutes sortes. — Gros et détail.
Seul agent aux Trois-Rivières des marques Slater, Hartt et M. W. Locke Shoe.

1392, rue Hart,

Tél.: 537.

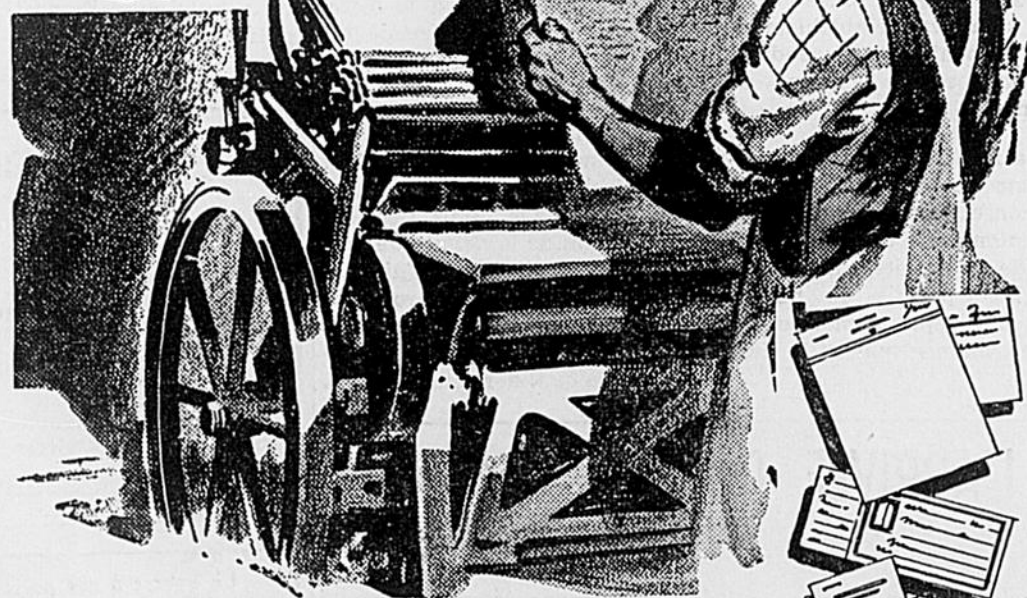
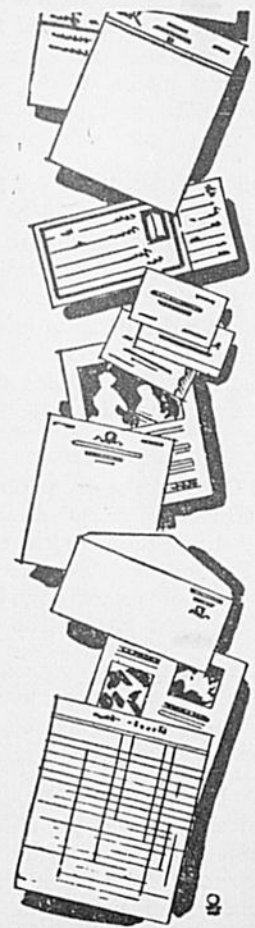
Trois-Rivières.

L'effet de vos imprimés dépendra toujours du soin que vous apportez à leur préparation.

ELEGANTS ET BIEN FAITS, ILS REVELERONT VOTRE BON GOUT, AUGMENTERONT VOTRE PRESTIGE D'HOMME D'AFFAIRES PROGRESSIF. IL IMPORTE DONC D'EN CONFIER L'EXECUTION A UNE IMPRIMERIE QUI A FAIT SES PREUVES. NOUS AVONS LE PERSONNEL ET L'OUTILLAGE VOULUS POUR VOUS GARANTIR ENTIERE SATISFACTION. PERMETTEZ-NOUS DE VOUS SOUMETTRE DES MODELES, DE VOUS FAIRE DES SUGGESTIONS.

1563

rue Royale



Imprimerie du BIEN PUBLIC

1563, RUE ROYALE, TROIS-RIVIERES.

Téléphonez à

6 4 0

- Circulaires
- Factures
- Cartes d'affaires
- Buvards
- Livres
- Entêtes de lettres
- Catalogues
- Etats de compte
- Papeterie de bureau
- Revues
- Journaux

• Nous prenons soin des travaux de reliure et des impressions gravées et embossées.



Etre vrai français, c'est être avec le général de Gaulle, dit sa secrétaire, E. de Miribelle

—On ne peut être un vrai Français sans être avec le général de Gaulle, disait ces jours derniers, dans une déclaration aux journalistes, Mlle Elisabeth de Miribelle, secrétaire du chef des Français libres qu'elle représente au Canada et aux Etats-Unis avec quelques-uns de ses compatriotes. Mlle de Miribelle, une jeune fille appartenant à la plus vieille aristocratie française, fille du comte de Miribelle et arrière petite-fille du maréchal Mac Mahon, ex-président de la France, a tracé un tableau saisissant de la situation actuelle en Europe, impressions qu'elle résume ainsi :

«Le mouvement lancé par de Gaulle débuta malheureusement par une bétise lorsqu'il attaqua le maréchal Pétain. Ces mots très durs à l'égard du héros de Verdun lui aliénèrent bien des sympathies. Puis vint l'échec de Dakar, ce qui continua à nuire à son oeuvre si éminemment patriotique.

«Mais un revirement complet se fait maintenant en la faveur de ce jeune chef qui aurait pu sauver sa patrie s'il avait été écouté, alors qu'il mit son pays en garde contre la trahison allemande et sa formidable machine de guerre. Je puis affirmer que maintenant, quatre-vingt pour cent des Français l'appuient de tout coeur, car ils savent que seule une victoire anglaise les délivrera du joug allemand.

«Pétain fut trop honnête et trop naïf. Il crut qu'il serait possible de se fier aux promesses de Berlin. Il n'est maintenant qu'un outil dans les mains du Reich et si jamais Hitler décidait de changer du tout au tout le gouvernement de Vichy, que pourraient faire les chefs actuels de la France ?

«Une révolution est impossible dans ce pays. Si jamais elle survient, ce ne sera que lorsque l'Angleterre aura pu prendre à son tour l'offensive. Personne ne doute plus de la victoire finale de la Grande-Bretagne, mais cette guerre sera vraisemblablement longue et pénible. Cependant, l'Angleterre est au tournant de son avenir.

«Elle a franchi la plus mauvaise impasse de cette lutte pour la civilisation et la démocratie: vers la mi-septembre, elle fut à un cheveu de la défaite, mais son énergie lui a permis de ne pas céder. Elle reprend maintenant lentement mais sûrement le dessus.

«L'Italie était si certaine que la Grande-Bretagne serait vaincue une ou deux semaines après la capitulation de la France, que ce fut là la véritable raison de son entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne. Elle serait maintenant bien heureuse de sortir de ce guépier et une paix séparée avec elle n'est pas dans le domaine de l'impossibilité.

«Ce dont l'Angleterre a besoin, ce n'est pas d'hommes, mais de matériel de guerre, de vaisseaux et d'argent. Les Etats-Unis lui fournissent tout ce qu'il est possible de donner.

Le mouvement de de Gaulle rencontre l'adhésion de tous les Français d'Amérique, continue l'agent de liaison du général. Au Canada, nous rencontrons plus de difficultés, vu qu'Ottawa refuse de le reconnaître comme l'a fait Londres. Je ne prévois pas qu'il le soit dans un avenir prochain, car vos gouvernements semblent ne pas vouloir déplaire au gouvernement de Vichy sur ce point.

«Quant à Weygand, il semble qu'il est en Afrique du Nord avec l'assentiment de Pétain afin de protéger nos colonies et nos bases navales. Je ne crois pas à la rumeur que Pétain aille l'y rejoindre: il n'abandonnera pas la France aux mains des gangsters qui la dirigent. Il est incontestable que lui-même est à la merci de Berlin, mais sa présence est plus utile à Vichy qu'à l'étranger.

«Ceux qui n'ont pas vu ce qui s'est vraiment passé là-bas n'ont pas le droit de juger la conduite des chefs de pays, qu'ils aient été cause ou non de la défaite de leur peuple. C'est ainsi que l'histoire se chargera de juger le roi Léopold qui, je ne le crois pas, est à blâmer pour ce qu'il a fait. Il ne faut pas le qualifier ainsi de trahis-



Mlle de MIRIBELLE

tre sans avoir jugé les événements et c'est ce que demain nous dira.

«Au Canada, nous ne pouvons pour le moment pratiquement rien faire en faveur de de Gaulle sous forme d'envois d'argent, etc. car les sentiments sont très partagés et même incompréhensibles de la part de certains. On déclare aimer la France, mais on se refuse, du moins dans certains clans, à faire quoi que ce soit qui pourrait déplaire à Vichy-Berlin.

Mlle de Miribelle arriva à la fin de juillet dernier à Québec, d'où elle se rendit à Montréal. Après une vacance chez des amis, elle se retira chez le docteur Vignal, de l'avenue Phillips, lui-même représentant du général de Gaulle au Canada. Elle s'attend de passer l'hiver sinon davantage parmi nous.

Du Canada, elle dit qu'elle aime ses vastes espaces qui donnent le sentiment de la liberté entière. En France, ajoute-t-elle, nous nous sentons plutôt emprisonnés dans un beau jardin trop limité.

Elle se joignit au mouvement de de Gaulle en juin après avoir travaillé au quai d'Orsay et abandonné ses études de psychologie.

«Le but de de Gaulle, dit-elle en terminant, n'est pas d'accabler certains hommes mais de libérer la France et de la restaurer à son ancienne grandeur. Il ne prêche pas la lutte entre Français, mais contre l'ennemi.»

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

La guerre à nos portes

Le gouvernement canadien reconnaît le danger de la tuberculose pour nos forces défensives. Chaque recrue du service actif est tenue de se faire radiographier la poitrine. De la sorte, on diminue au minimum le risque d'infecter un grand nombre d'hommes et d'amoinrir leur efficacité pour le combat. Lorsque les civils constatent ce que le gouvernement accomplit pour dépister la tuberculose, ils ne sauraient faire moins que d'encourager de toute manière les mouvements qui cherchent à enrayer au sein de la population chargée de supporter l'armée. L'achat de timbres de Noël est un moyen efficace de renforcer le front domestique.



leur feront pas défaut, cette année encore. Le père Noël est déjà arrivé dans notre ville. Il a fait son entrée aux Trois-Rivières, samedi, par le bel après-midi, monté sur un char triomphal, et précédé d'une escorte de gentils lapins, de cavaliers, de bouffons carnavalesques et d'une fanfare qui jouait des airs de Noël. Le bon vieux a tout de suite pris contact avec la population trifluvienne, puis il s'est installé au magasin Fortin. C'est là qu'il reçoit les petits au nom de son maître, le dispensateur de tous les jouets. Il entend les pétitions, lit les lettres qu'on lui envoie. Il prend bonne note de tout. Quand viendra la Noël, il aura beaucoup à faire. Mais tout ira bien, espérons-le, comme par les années passées.

Bonne chance, Père Noël !

Livres supérieurs

Quelques ouvrages canadiens ont paru récemment, qui méritent plus qu'une mention ordinaire. On doit se le rappeler en particulier, à l'approche des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Pourquoi, avant d'offrir à un ami, un parent, un enfant, un cadeau assez banal, ne songe-t-on pas au plaisir que pourrait apporter un livre? Cette année en particulier, il semble que l'acheteur n'a que l'embarras du choix. Il est rare que nous traitions de livres dans cette rubrique. Mais les ouvrages que nous désirons signaler à l'attention du public semblent tellement trancher sur la production courante, que nous ne pouvons résister à la tentation. Rappelons d'abord Charmants voisins, de Claude Melançon, où sont présentés dans une langue sobre, imagée cependant comme il convient, les principaux oiseaux du Canada, et les plus intéressants. Ce livre est simplement délicieux, et fera la joie des plus difficiles. De son côté Clément Marchand, des Trois-Rivières, publie ses Courriers des villages, série de nouvelles où l'auteur a mis tous ses dons. Marchand est un poète qui écrit en prose, et c'est un charme que de le suivre à la campagne, qu'il connaît sur le bout du doigt, et qu'il décrit comme personne ne le fait chez nous, d'une encre qui n'appartient qu'à lui. Ceux qu'intéressent les manifestations artistiques seront ravis

par l'ouvrage de Jean-Marie Gauvreau, Artisans du Québec, ou encore celui de Maurice Gagnon, Peinture Moderne.

Alors que Gauvreau nous conduit dans l'intimité d'artistes paysans de notre province, sculpteurs sur bois, céramistes, crocheteuses, fabricants de fer forgé, Gagnon dirige le profane à travers les méandres de l'art moderne, de l'impressionnisme au cubisme et au fauvisme, en passant par le synthétisme, et sans oublier les réalisations modernes de la peinture religieuse. En cours de route, il fait plaisir de rencontrer des noms aussi canadiens que ceux de Marc-Aurèle Fortin, Alfred Pellan, Paul-Emile Borduas, Rodolphe Duguay, ou encore d'Ozias Leduc, l'artiste si modeste et si grand de St-Hilaire-sur-Richelieu. Les quatre ouvrages brièvement décrits feraient honneur à n'importe quelle littérature.

Qu'on les lise sans crainte de désappointement, et qu'on les répande autour de soi.—H. B. (Le Courrier de St-Hyacin.)

En voyage de noces

Nouvellement marié de septembre, le Docteur Gustave Lanneau et sa jeune femme sont venus faire leur voyage de nocces à Montréal... tout le monde n'a pas les moyens d'aller passer sa lune de miel à Venise!

Et naturellement, ils ont choisi pour cela le meilleur hôtel de la ville, le WINDSOR, qui est réputé pour son excellent service, sa cuisine soignée et variée, ses chambres confortables et à l'épreuve du bruit, ses mille et une attractions qu'il offre aux voyageurs recherchant la gaieté et la distraction.

En automne, tout comme au printemps et en été, le "WINDSOR" est l'endroit de prédilection de tous les nouveaux mariés qui passent par Montréal.

NOUVEL HORAIRE

En vigueur le 1er Décembre
HEURE NORMALE

Départs de Trois-Rivières :

Pour Montréal :
1.55 am—tous les jours
9.20 am—jours de semaine
2.25 pm—tous les jours
5.05 pm—tous les jours
6.45 pm—tous les jours

Pour Québec :
3.10 am—tous les jours
9.55 am—jours de semaine
11.35 am—tous les jours
3.10 pm—samedi seulement
6.45 pm—tous les jours
8.15 pm—excepté samedi

Pour Shawinigan et Gd'Mère :
6.00 am—jours de semaine
11.40 am—tous les jours
3.15 pm—tous les jours
6.50 pm—samedi seulement
8.20 pm—excepté samedi

Pour Grandes-Piles :
7.00 pm—jours de semaine.

Pacifique Canadien

5-12-19 déc.

L'ARRIVEE DU PERE NOEL

Les petits Trifliviens peuvent être tranquilles. Les jouets ne

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD